Canadian Heritage | Patrimoine canadien
Sport Canada

Sport Canada

La pratique des sports au Canada

Rapport de 1998

Canada

1	2	3	4

Crédits photographiques :

2. J. Pleau, Parcs Canada

Rédigé par :
Programme de la statistique culturelle
Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
Statistique Canada

pour
Sport Canada

© Ministre des Travaux publics et
Services gouvernementaux Canada 2000
N° de catalogue CH24-1/2000-1F-IN
ISBN 0-662-85268-0

Table des matières

1.0 Faits saillants 1
2.0 Introduction 6
3.0 Objectifs 7
3.1 Définition de « sport » 8
3.2 Calcul des taux 9
4.0 Tendances nationales sur le plan de la pratique des sports en 1992 et en 1998 10
4.1 Diminution du nombre de Canadiens participant au sport 10
4.2 Comment le Canada se classe-t-il par rapport à d'autres pays? . 11
4.3 Plus d'hommes que de femmes ont participé au sport – L'écart entre les deux sexes s'élargit 12
4.4 La pratique des sports diminue avec l'âge 13
4.5 Tendances provinciales/régionales 15
4.6 La pratique des sports augmente avec la scolarité 17
4.7 La pratique des sports s'accroît avec le revenu du ménage 18
4.8 Langue maternelle 19
4.9 Situation sur le marché du travail 20
5.0 Sports les plus populaires 22
5.1 Le golf était le sport le plus populaire en 1998 22
5.2 Les femmes et les hommes aiment des sports différents 23
6.0 Participation au sport par d'autres membres de la famille 24
6.1 Un peu plus de la moitié des enfants de 5 à 14 ans s'adonnent au sport 24
6.2 Les filles font moins de sport que les garçons 25
6.3 Le soccer est le sport le plus populaire chez les jeunes de 5 à 14 ans 25
6.4 Le revenu du ménage est un élément clé de la participation des enfants au sport 26
6.5 Les parents comme modèles de comportement 26
7.0 Hausse de l'adhésion à des clubs sportifs ou à des ligues communautaires 29
7.1 Augmentation subite de l'adhésion des femmes à des clubs sportifs 30
7.2 Davantage de Canadiens de 35 à 54 ans appartiennent à des clubs sportifs 30
7.3 L'adhésion à des clubs ou ligues s'accroît en fonction de la scolarité et du revenu 30
7.4 Les anglophones les plus susceptibles d'appartenir à des clubs sportifs ou ligues communautaires 31
7.5 Adhésion à des clubs ou ligues locales selon les sports sélectionnés 32

101-03590/

8.0 Compétitions et / ou tournois 34
8.1 Les Canadiens participent en moins grand nombre aux compétitions 34
8.2 Plus d'hommes que de femmes participent aux compétitions ou tournois 34
8.3 Les jeunes Canadiens s'inscrivent à des compétitions 34
8.4 Compétitions et tournois selon les sports sélectionnés 35
9.0 Participation au sport amateur à titre d'entraîneurs 38
9.1 Un nombre accru de Canadiens comme entraîneurs, arbitres ou spectateurs 38
9.2 Le nombre d'entraîneurs dans le sport amateur a doublé 39
9.3 Augmentation du nombre de femmes à des fonctions d'entraîneur 39
9.4 De jeunes adultes entraîneurs dans le sport amateur 40
9.5 Davantage d'entraîneurs chez ceux dont la scolarité et le revenu sont élevés 40
10.0 Participation au sport amateur à titre d'arbitres, d'officiels, ou de juges 43
11.0 Participation au sport amateur à titre d'administrateurs ou d'aides 45
12.0 Davantage de Canadiens regardent les manifestations de sport amateur 47
13.0 Avantages du sport 50
13.1 « Santé et forme physique » et « relaxation » au premier rang des avantages 51
13.2 Les avantages du sport diffèrent d'une tranche d'âge à l'autre . 52
13.3 La participation au sport et le sentiment d'appartenance 56
13.4 La participation au sport et l'état de santé 57
13.5 La participation au sport et la satisfaction de vivre 58
14.0 Augmentation de la non-participation 59
14.1 Raisons de la non-participation 59
15.0 Facteurs pouvant influer sur la pratique des sports 62
15.1 Population vieillissante 62
15.2 Les femmes vivent plus longtemps 62
15.3 L'importance du temps libre 63
15.4 Économie 63
15.5 Activités de loisirs concurrentielles 63
15.6 Conclusion 64
16.0 Méthode 65
16.1 L'Enquête sociale générale 65

Annexe I. Liste des codes de sports de l'Enquête sociale générale de 1998 71
Annexe II. Enquête sociale générale, supplément concernant les sports de 1998 73

1.0 Faits saillants

Taux national de participation au sport en 1998

On a observé chez les Canadiens un changement radical dans leur participation au sport. Ainsi, moins de Canadiens ont déclaré s'être adonnés à des sports en 1998 que six ans plus tôt. Un tiers (34 %) de la population canadienne (âgée de 15 ans et plus) a fait régulièrement du sport en 1998, soit près de 11 % de moins que la proportion de 45 % obtenue en 1992.

Taux chez les hommes et les femmes

Le taux de participation chez les hommes demeure plus élevé que celui chez les femmes. Malgré une diminution du nombre d'adultes des deux sexes qui s'adonnent aux sports, les hommes (43 %) continuent à l'emporter sur les femmes (26 %) au chapitre de la participation.

Âge

Les niveaux de participation au sport diminuent de façon marquée à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à des sports. Malheureusement, ce mode de vie actif ne semble pas se perpétuer au-delà de la vingtaine.

Écarts entre les provinces et les régions

On a pu observer des écarts entre les régions et les provinces sur le plan de la participation au sport, laquelle est plus grande à mesure que nous progressons de l'est vers l'ouest. En 1998, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichaient les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montraient les plus actifs.

Scolarité et revenu

Plus le niveau de scolarité est élevé, plus le taux de participation au sport l'est également. En 1998, près de la moitié (46 %) des personnes détenant un diplôme universitaire ont fait régulièrement du sport, comparativement à moins d'un tiers (29 %) chez celles ayant effectué au plus certaines études secondaires.

De même, plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport. En 1998, la moitié (51 %) des répondants disposant d'un revenu de ménage de 80 000 $ ou plus ont fait du sport comparativement au quart des répondants avec un revenu inférieur à 20 000 $.

Langue maternelle

En 1998, peu de différence était constatée entre le taux de participation des anglophones (37 %) et celui des francophones (38 %). Fait intéressant : les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %) contrairement aux personnes s'exprimant dans une autre langue que le français ou l'anglais, qui ont obtenu le taux le plus bas (26 %).

Situation sur le marché du travail

Les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation au sport le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale. Cette observation confirme la tendance voulant que les jeunes entre 15 et 24 ans constituent la tranche de la population la plus active.

Il semble que les personnes ayant le moins de temps libre sont celles qui s'adonnent davantage à des sports. En effet, alors que 40 % des travailleurs à temps plein pratiquent un sport de façon régulière, ce taux chute à 33 % chez les travailleurs à temps partiel [1] et à 23 % chez les personnes qui ne sont pas sur le marché du travail.

Sports les plus populaires [2]

Le golf, le hockey, le base-ball et la natation ont été de loin les sports les plus souvent signalés par les adultes canadiens en 1998. Le golf a détrôné le hockey au premier rang des sports de prédilection. Plus de 1,8 million de Canadiens ont dit jouer régulièrement au golf en 1998 (7,4 % de la population adulte), comparativement à 1,3 million (5,9 %) en 1992. Le hockey s'est classé au deuxième rang avec 1,5 million d'adultes canadiens (6,2 %).

Les femmes de 15 ans et plus ont manifesté une préférence pour la natation, le golf, le base-ball et le volley-ball (par ordre d'importance), alors que les hommes ont avoué un penchant pour le hockey, le golf, le base-ball et le basket-ball.

Sports chez les enfants

À peine plus de la moitié (54 %) des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport. Les filles (48 %) ont tendance à être moins actives que les garçons (61 %).

---

[1] Moins de 30 heures par semaine.

[2] Les répondants peuvent indiquer leur participation à plus d'un sport.

Le revenu du ménage joue un rôle clé dans l'engagement des enfants dans un sport. On a constaté qu'à peine moins de la moitié (49 %) des enfants provenant de familles au revenu inférieur à 40 000 $ ont fait du sport, comparativement à 73 % de ceux issus de familles au revenu supérieur à 80 000 $.

Clubs et ligues communautaires

En 1998, plus de la moitié (55 %) des « Canadiens actifs »[3] étaient membres d'un club de la localité, d'une ligue communautaire ou d'un autre organisme local de sport amateur. Il s'agit là d'une augmentation considérable de 20 points de pourcentage par rapport à 1992, où 34 % de la population canadienne déclarait avoir adhéré à des clubs sportifs.

Le nombre de femmes membres de clubs sportifs a grimpé subitement. Ainsi, en 1998, près des trois quarts des femmes actives (71 %) appartenaient à un club sportif, comparativement à un peu moins de la moitié (46 %) de leurs homologues masculins.

Compétitions et tournois

À peine plus du tiers (36 %) des Canadiens actifs ont pris part à des compétitions ou à des tournois en 1998, ce qui se compare à la proportion enregistrée en 1992 (33 %).

On observe un écart entre les hommes et les femmes lorsqu'il s'agit de la participation à des manifestations sportives. Parmi les 3 millions de Canadiens ayant participé à des compétitions, plus des deux tiers étaient des hommes.

Les jeunes Canadiens actifs âgés entre 15 et 18 ans représentent le groupe d'âge dont la participation à des compétitions a été la plus forte.

Entraîneurs

Le nombre de Canadiens agissant comme entraîneurs dans le sport amateur a doublé, passant de 839 000 en 1992 (4 %) à 1,7 million en 1998 (7 %). Cette augmentation se retrouve dans tous les groupes d'âge, exception faite de celui des 55 ans et plus.

---

[3] Nombre de Canadiens (de 15 ans et plus) qui ont déclaré avoir fait régulièrement du sport au cours des 12 derniers mois.

Les entraîneurs masculins tendent à dépasser en nombre les entraîneurs féminins, mais pas autant qu'on pourrait le croire puisque les hommes composent 56 % du tableau, et les femmes, 44 %. Les données révèlent une augmentation du nombre de femmes s'intéressant aux fonctions d'entraîneur au cours des six dernières années : elles sont passées de 203 000 (2 %) en 1992 à 766 000 (6 %) en 1998, soit plus du triple.

Les données réparties selon l'âge démontrent que les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur dans le sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge. En 1998, 16 % des jeunes adultes de 15 à 18 ans ont déclaré avoir agi comme entraîneurs, ce qui représente plus du double du taux à l'échelle nationale.

Arbitres

Le nombre d'adultes canadiens participant au sport amateur en tant qu'arbitres, officiels ou juges a connu une hausse, passant d'environ 550 000 personnes en 1992 à près de 940 000 en 1998.

Comme on s'y attendait, le nombre d'arbitres, d'officiels et de juges masculins dépassait celui des femmes dans une proportion de 5 à 1 en 1992. Mais en 1998, cet écart s'est quelque peu rétréci, le ratio n'étant plus que de 2 à 1.

Administrateurs et aides

En tout, 1,7 million d'adultes canadiens (7 %) ont participé au sport amateur en tant qu'administrateurs ou aides en 1998, tandis que près de 2 millions (9 %) y participaient en 1992.

En 1998, les hommes et les femmes ont rempli en proportion égale des fonctions d'administrateur ou d'aide, ce qui n'était pas le cas six ans plus tôt, alors que presque deux fois plus d'hommes que de femmes assumaient de telles fonctions dans le sport.

Spectateurs

Le sport a davantage attiré de spectateurs canadiens en 1998 qu'en 1992. Les données sont les suivantes : 5,1 millions (24 %) d'adultes canadiens en 1992 comparativement à 7,6 millions (32 %) six ans plus tard, soit une hausse de 8 %. Les hommes et les femmes se sont intéressés au sport amateur en proportion similaire.

Avantages du sport

Selon les Canadiens actifs, la santé et la forme physique (71 %) ainsi que la relaxation (69 %) représentent les avantages les plus importants du sport.

Le sentiment d'accomplissement constitue un avantage très important pour près de 6 adultes canadiens sur 10 (57 %). Les aspects « activités familiales » (43 %) et « nouveaux amis et connaissances » (41 %) viennent en dernier parmi les avantages.

L'activité sportive est associée à des perceptions positives de la santé. En 1998, 70 % des personnes s'adonnant à des sports ont fait état d'une santé se situant entre très bonne et excellente comparativement à 54 % des Canadiens sédentaires.

Facteurs pouvant influer sur la pratique des sports

Divers facteurs sociaux et économiques peuvent expliquer la diminution de la participation des Canadiens au sport, notamment la population vieillissante, les contraintes économiques, peu de temps libre à consacrer aux loisirs et la vaste gamme d'activités récréatives qui s'offrent à nous.

2.0 Introduction

Le mot « sport » évoque pour vous plus que nos athlètes professionnels qui excellent dans leur discipline; il vous rappelle également les séances d'entraînement de hockey de votre fils le samedi matin, l'équipe de soccer junior dont vous êtes l'entraîneur, le club de curling dont votre conjoint ou conjointe est membre, le tournoi de tennis que vous avez aidé à organiser et auquel est inscrite votre adolescente ainsi que la lecture de la section des sports de votre journal local ou l'écoute des sports à la télévision. Un grand nombre de Canadiens participent au sport d'une manière ou d'une autre, soit directement en tant que participants, soit indirectement en tant qu'entraîneurs, officiels, bénévoles ou spectateurs. Le sport concerne toutes les collectivités dans l'ensemble du pays et influent dans une certaine mesure sur la vie de chacun.

Dans le présent rapport, nous brossons un tableau détaillé des Canadiens qui jouent un rôle direct dans les sports en tant que participants ou indirect en tant qu'entraîneurs, arbitres, officiels ou spectateurs à des manifestations de sport amateur. Nous examinons diverses variables socioéconomiques, dont l'âge, le sexe, le revenu et la scolarité, afin de déterminer s'ils sont des facteurs influant sur les niveaux de participation au sport. Les Canadiens ont-ils été plus actifs en 1998 qu'en 1992? Qui sont ces mordus du sport? Quels sports aimons-nous pratiquer? Nos préférences ont-elles changé avec le temps? La participation des parents au sport influe-t-elle sur celle de leurs enfants? Pourquoi certains Canadiens ne s'adonnent-ils pas aux sports? De quels obstacles font-ils état? Les raisons invoquées sont-elles différentes de celles de 1992? Tous reconnaissent que le sport procure de nombreux avantages, mais quels sont-ils? Y aurait-il un lien entre la participation au sport et une satisfaction de vivre ou un sentiment d'appartenance à sa collectivité plus intense? Voilà le genre de questions auxquelles le présent rapport tentera de répondre.

3.0 Objectifs

Peu d'études portent sur les tendances liées à la pratique des sports au Canada. On trouve bien quelques renseignements sur les habitudes en matière d'activité physique, publiés par l'*Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie,*[4] ainsi que sur la fréquence de l'exercice dans le rapport de l'*Enquête nationale sur la santé de la population*[5] produit par la Division des statistiques sur la santé de Statistique Canada. Toutefois, ces études abordent en général divers types d'activités physiques plutôt que d'être axées sur le sport. Il existe peu de données sur le niveau de participation au sport des Canadiens. De plus, les comparaisons entre les enquêtes peuvent porter à confusion. Chaque étude aboutit à des estimations différentes selon les questions posées, les définitions présentées, la portée de ces enquêtes et la méthodologie utilisée. Par exemple, dans l'*Enquête nationale sur la santé de la population,* la définition du mot « exercice » comprend les activités physiques vigoureuses telles que les exercices physiques, la course à pied, les sports de raquette, les sports d'équipe, les cours de danse ou la marche rapide pendant au moins 15 minutes. Cette définition englobe un plus grand éventail d'activités physiques que celui de la définition de « sport » retenue dans l'Enquête sociale générale. Pour ces raisons, le présent rapport concentre son analyse sur les suppléments de l'Enquête sociale générale (ESG) concernant les sports en 1992 et 1998.

Les deux suppléments en question offrent une occasion unique de faire la description et le suivi des tendances et des changements dans les taux de participation au sport des Canadiens au fil des ans. Ce riche ensemble de données permet aux chercheurs de déterminer les variables sociodémographiques clés jugées avoir une incidence sur les niveaux de participation, telles que l'âge, le sexe, le niveau de scolarité et le revenu du ménage, la langue maternelle et la situation par rapport au marché du travail. L'engagement dans le sport ne vise pas seulement la participation active. Nous explorons également la participation indirecte des Canadiens au sport amateur à titre d'entraîneurs, d'arbitres ou de juges, d'administrateurs ou d'aides et de spectateurs. Les questions additionnelles posées aux répondants ont porté sur les avantages du sport, sur les raisons de la non-participation ainsi que sur le sentiment perçu sur le plan de la satisfaction de vivre, de l'état de santé et du sentiment d'appartenance à sa collectivité. L'objet du présent rapport est de produire des données de recherche opportunes et pertinentes sur l'ampleur de la participation au sport au Canada et sur les changements survenus dans ce domaine.

---

[4] Voir leur site Web à l'adresse suivante : www.cflri.ca.

[5] Il est possible de consulter ces données sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca, sous la rubrique Statistiques canadiennes, ou dans le Catalogue n° 82F0075XCB.

Il nous aidera à mieux comprendre les facteurs pouvant contribuer à ces changements, ce qui nous permettra de répondre à la demande accrue de données quantitatives et qualitatives pertinentes sur le sport.

La dernière section présente certains facteurs sociaux et économiques qui peuvent aider à expliquer les changements dans les taux de participation au sport. Les raisons possibles sont multiples, notamment le vieillissement de la population, l'augmentation du coût de l'équipement sportif et des frais d'inscription, les contraintes économiques actuelles, le peu de temps à consacrer aux loisirs et les goûts changeants des consommateurs.

Il est vrai que le présent rapport analyse les données touchant seulement deux années, soit 1992 et 1998. On peut difficilement tirer des conclusions sur une plage de temps aussi réduite, et les auteurs ne prétendent pas que les tendances observées se maintiendront au fil du temps. Il serait intéressant de voir les schémas qui se dégageront sur une période plus longue. Cela dit, le présent rapport offre un bon aperçu du mode de vie des Canadiens relativement au sport en 1992 et en 1998.

3.1 Définition de « sport »

L'Enquête sociale générale a déterminé la pratique des sports par la question suivante :

> *« Avez-vous pratiqué des sports de façon régulière au cours des 12 derniers mois? »*

« Régulièrement » signifiait que le répondant avait pratiqué un sport au moins une fois par semaine pendant la saison ou pendant une certaine période de l'année. Par exemple, bien que le jeu de quilles ne soit pas un sport saisonnier, le répondant devait l'inclure parmi les activités sportives s'il s'y était adonné de façon régulière durant une période de l'année.

Sport Canada a établi les lignes directrices permettant de déterminer si une activité physique cadrait avec la définition de « sport ». Plus précisément, un sport est une activité qui amène deux participants ou plus à se livrer compétition. Le sport est assorti de règles et méthodes officielles, fait appel à des tactiques et à des stratégies, nécessite des habiletés neuromusculaires spécialisées, et comporte un niveau élevé de difficulté, de risques et d'efforts. Le volet compétitif du sport exige la formation d'entraîneurs compétents. Les activités où la performance d'un véhicule motorisé représente le principal déterminant des résultats de la compétition n'entrent pas dans cette définition.

Sport Canada a dressé une liste d'activités sportives à partir de ces lignes directrices générales. Ont été exclues un certain nombre d'activités physiques et récréatives telles que la gymnastique aérobique, la dansexercice, l'aquaforme, la bicyclette récréative ou comme moyen de transport, le culturisme, la course automobile, la pêche, la randonnée pédestre, la course à pied, le jeu de boules sur pelouse, le motocyclisme, la planche à roulettes, la motoneige et la marche. De plus amples détails sur la conception de l'ESG, sur les questions posées et sur la liste des sports inclus et exclus sont inclus dans le chapitre 16 et les annexes.

3.2 Calcul des taux

Les taux de participation peuvent être calculés de différentes manières. Les taux de participation contenus dans la plupart des tableaux ont été établis en utilisant comme dénominateur la population canadienne totale des 15 ans et plus (PT= population totale). On a également obtenu des taux à partir du nombre total d'hommes de 15 ans et plus (PM= population masculine) et du nombre total de femmes de 15 ans et plus (PF= population féminine). Ces calculs nous permettent de dégager la proportion de participants au sport dans la population totale ainsi que dans les populations masculine et féminine.

Le deuxième ensemble de pourcentages est fondé sur la population qui participe activement à des sports, ce qui nous donne des taux de « *Canadiens actifs* » (PT active, PM active et PF active). Ces pourcentages permettent d'effectuer des comparaisons au sein de la population active. Les notes complémentaires sous chacun des tableaux indiquent les sous-populations utilisées dans le calcul des taux.

4.0 Tendances nationales sur le plan de la pratique des sports en 1992 et en 1998

4.1 Diminution du nombre de Canadiens participant au sport

Selon les plus récentes données publiées par l'Enquête sociale générale, les Canadiens (âgés de 15 ans et plus) ont été moins nombreux à s'adonner à des sports en 1998 que six ans auparavant.

Un tiers (34 %) de la population canadienne (âgée de 15 ans et plus) a fait régulièrement du sport en 1998, soit près de 11 % de moins que la proportion de 45 % obtenue en 1992.

En 1998, 8,3 millions de Canadiens, ou le tiers (34 %) de la population adulte,[6] ont pratiqué un sport de façon régulière, ce qui représente une diminution de près de 11 points de pourcentage par rapport aux 9,6 millions (45 %) de l'enquête de 1992. Cette baisse du taux de participation au sport a été observée dans l'ensemble des groupes d'âge et des provinces, chez les deux sexes, à tous les niveaux de scolarité et pour toutes les tranches de revenu.

Afin de savoir si cette diminution est significative sur le plan statistique, nous avons procédé à un test statistique appelé « test t », avec les résultats suivants : la diminution du taux de participation au sport entre 1992 et 1998 est bel et bien significative sur le plan statistique au niveau de confiance de 95 % (voir la section 16 pour de plus amples détails). En dépit de l'accent récemment mis sur la condition physique, le sport et la santé, les Canadiens ont réellement moins participé au sport.

Cette tendance à la baisse ne veut pas dire que les Canadiens ne font aucune activité physique. Il est reconnu que de nombreux Canadiens font régulièrement de l'exercice dans le cadre de programmes de conditionnement physique ou de cours, tandis que d'autres prennent plaisir à faire de la course à pied, du jardinage, de la marche rapide, etc. L'*Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie* a récemment dévoilé que les taux d'activité physique seraient en fait à la hausse. De même, l'*Enquête nationale sur la santé de la population* a révélé que la plupart d'entre nous sommes actifs, plus de 9 Canadiens sur 10 faisant de la marche pour se tenir en forme, de la natation, des exercices à la maison, de la course à pied, ou encore en jouant au hockey ou en pratiquant une certaine forme d'activité physique. Les Canadiens sont effectivement actifs physiquement, mais le présent rapport cherche à savoir s'ils participent au *sport*. Nous analysons ici des données propres à la pratique des sports plutôt que d'une activité physique en général. Le document s'attache à un seul aspect du continuum sportif, soit celui de la participation au sport, et exclut les autres formes d'activité physique, depuis le sport de haut niveau et le sport professionnel jusqu'au conditionnement physique.

---

[6] *Population adulte* s'entend de la population qui a répondu au questionnaire de l'ESG – plus précisément les personnes âgées de 15 ans et plus.

4.2 Comment le Canada se classe-t-il par rapport à d'autres pays?

Bien que les statistiques recensées par l'Australie et les États-Unis sur la pratique des sports ne puissent se comparer aux données canadiennes quant aux définitions et aux méthodologies utilisées, il demeure intéressant de constater que les taux de ces deux pays sont relativement semblables aux nôtres.

Australie

Les statistiques australiennes doivent être analysées avec circonspection. Les définitions ont été revues plusieurs fois au fil des années. À l'origine, les données sur la participation au sport étaient classées en deux catégories, soit le sport compétitif et le sport social. En 1996-1997, l'enquête est devenue obligatoire, ce qui a débouché sur une augmentation de 10 % au niveau de la participation. Puis, en 1997-1998, les responsables de l'enquête ont élargi la définition donnée à la participation au sport pour y englober le sport organisé et le sport non structuré en plus des activités physiques, entraînant encore une fois une hausse importante des taux de participation.

Pour obtenir une comparaison fiable des données selon les différentes années, nous devons isoler et analyser séparément les données sur la participation au sport organisé et à des activités physiques. Le taux de participation le plus récent établi en Australie en ce qui concerne le sport organisé et l'activité physique était de 30 %,[7] ce qui se compare aux résultats canadiens de 34 %. En dépit des modifications d'ordre méthodologique, le taux de participation en Australie est demeuré plutôt stable depuis 1993, variant entre 28 % et 30 %.

États-Unis

Peu d'études américaines ont mesuré uniformément les tendances en matière d'activité physique et de sport. Celles qui existent reposent sur diverses méthodes, sur différentes populations cibles et tailles d'échantillons et sur des données remontant au milieu des années 1980 et au début des années 1990. Les données utilisables révèlent que la participation des adultes au sport et à l'activité physique s'est très peu modifiée au fil des ans. Plus de 60 % des adultes américains ne font pas assez d'activité physique pour en retirer des bienfaits sur le plan de la santé, et au-delà de 25 % d'entre eux sont tout à fait sédentaires. Selon le dernier rapport du Surgeon General des États-Unis sur l'activité physique et la santé,[8] 22 % des adultes américains se livrent à une activité physique soutenue de façon régulière, ce qui est bien inférieur au taux de 34 % des Canadiens.

---

[7] www.abs.gov.au/ausstats

[8] www.cdc.gov/nccdphp/

Les taux de participation au sport au Canada sont égaux, sinon supérieurs à ceux signalés aux États-Unis et en Australie. Néanmoins, le niveau réduit de participation au sport au Canada, combiné aux récents changements survenus dans notre démographie, donne à entendre que cette tendance à la baisse pourrait se poursuivre avec le vieillissement de notre population. L'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie estime que les innovations technologiques récentes ont accentué la sédentarité au Canada. Alors que nous sommes de plus en plus nombreux à acheter des ordinateurs pour ensuite consacrer plus de notre temps libre à la navigation sur Internet, nous disposons de moins en moins d'heures pour le sport et l'activité physique. La navigation sur Internet peut sembler un loisir de rechange relativement peu coûteux par rapport au sport si on tient compte de l'augmentation des coûts de transport, de l'équipement de sport et des frais d'inscription. La sédentarité est en voie de devenir un sérieux problème de santé publique, une situation qui risque d'entraîner des répercussions sur notre système de santé déjà bien engorgé.

4.3 Plus d'hommes que de femmes ont participé au sport – L'écart entre les deux sexes s'élargit

Il y a une diminution du nombre d'adultes des deux sexes qui s'adonnent aux sports. Le taux de participation chez les hommes demeure plus élevé que celui chez les femmes.

Il subsiste une différence appréciable entre les hommes et les femmes quant à leur participation au sport. Bien que les données de 1992 et 1998 indiquent chez les deux sexes une baisse du taux de participation, celui chez les hommes reste supérieur. En 1998, 43 % des hommes adultes [9] déclaraient s'adonner au sport de façon régulière comparativement à 26 % des femmes adultes. L'écart dans les taux de participation au sport entre les hommes et les femmes semble s'élargir. En 1992, on observait une différence de 14 points de pourcentage entre les deux sexes; en 1998, cette différence était de 17 points.

Autre constatation : la baisse notable du nombre de femmes qui se sont engagées dans le sport au cours de cette période de six ans. En 1992, plus du tiers des femmes adultes (38 %) avaient dit participer au sport. En 1998, seulement un peu plus du quart d'entre elles (26 %) affirmaient la même chose, ce qui représente une baisse de 12 points de pourcentage.

[9] Le terme « adulte » fait référence aux personnes âgées de 15 ans et plus.

Tableau 1.

Profil des adultes canadiens qui participent régulièrement au sport selon le sexe – données de 1992 et 1998

	1992		1998		Variation nette
	x 10^3	%	x 10^3	%	
Hommes	5 454	52.3	5 140	43,1	-9,2
Femmes	4 141	38.1	3 169	25.7	-12.4
Total	9 594	45,1	8 309	34,2	-109

Les taux de participation ont été établis en tenant compte de tous les Canadiens âgés de 15 ans et plus, pour chacun des sexes, donnant ainsi des taux selon chaque sexe.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998.

4.4 La pratique des sports diminue avec l'âge

Les jeunes sont les plus actifs

Les niveaux de participation au sport diminuent de façon marquée à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à des sports.

Les récentes tendances démontrent que le niveau de participation au sport diminue beaucoup à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à un sport. Malheureusement, ce mode de vie active ne semble pas se perpétuer au-delà de la vingtaine. Le groupe d'âge le plus jeune, soit celui des 15 à 18 ans, démontre le taux de participation le plus élevé, alors que sept d'entre eux sur dix (68 %) pratiquaient en 1998 une activité sportive au moins une fois par semaine, ce qui représente le double du taux national (34 %). Cette proportion passe à cinq personnes sur dix dans le groupe des 19 à 24 ans, à quatre personnes sur dix chez les 25 à 34 ans, et à seulement deux sur dix parmi les gens de 55 ans et plus.

Les données de 1998 sur le taux de participation au sport indiquent une diminution par rapport à celles de 1992, et ce, pour tous les groupes d'âge, mais particulièrement chez ceux des 25 à 34 ans et des 35 à 54 ans (baisses respectives de 14 et 12 points de pourcentage). Cet état de choses n'est pas surprenant en soi puisque les adultes âgés entre 25 à 54 ans traversent la période la plus occupée de leur vie : université, carrière, famille, éducation des enfants, ce qui laisse peu de temps pour s'adonner à un sport.

Le graphique 1 illustre que, bien que le fossé des sexes dans les taux de participation au sport persiste pour tous les groupes d'âge, il diminue à mesure que les gens vieillissent. L'écart le plus accentué à ce chapitre se situe dans les tranches les plus jeunes, à savoir les 15 à 18 ans et les 25 à 34 ans, où on constate dans les deux cas une différence de 25 points de pourcentage. L'écart se rétrécit graduellement chez les groupes d'âge restants, de sorte que c'est chez les 55 ans et plus qu'il est le moins grand.

Tableau 2.

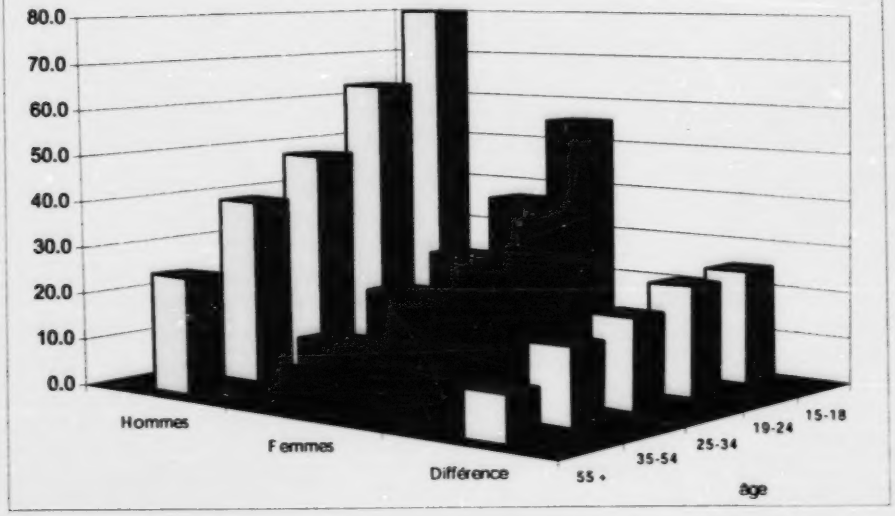
Profil d'âge des Canadiens qui participent régulièrement au sport – données de 1992 et 1998

	1992		1998		Variation nette
	x 10^3	%	x 10^3	%	
Total	9 594	451	8 309	451	-109
Groupe d'âge					
15-18	1 185	76,8	1 121	76,8	-8,6
19-24	1 375	61,3	1 235	61,3	-10,2
25-34	2 483	52,8	1 781	52,8	-14,2
35-54	3 196	43,0	2 937	43,0	-116
55 et plus	1 355	25,3	1 234	25,3	-55

Les taux de participation ont été établis en tenant compte du nombre total de Canadiens de chacune des catégories.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

Graphique 1.
Taux de participation (%) au sport selon l'âge et le sexe en 1998



	15 - 18	19 - 24	25 - 34	35 - 54	55 +
Hommes	800	630	483	395	251
Femmes	552	393	288	232	153
Différence	248	237	195	163	98

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

La population canadienne vieillit. L'explosion démographique a eu une incidence considérable sur la répartition et la structure par âge de la population générale. Selon les projections actuelles, le nombre de personnes âgées qui vivent au Canada connaîtra une hausse notable au cours des 20 prochaines années. Ce changement démographique aura vraisemblablement des conséquences de taille sur le secteur sportif. Compte tenu du tableau démographique actuel, qui illustre une société vieillissante avec ses « baby-boomers » entamant leur cinquantaine et leur soixantaine, le niveau de participation au sport risque de chuter davantage.

4.5 Tendances provinciales/régionales

Le Québec, l'Alberta et la C.-B. enregistrent les taux de participation les plus élevés

En 1998, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichaient les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montraient les plus actifs.

Les disparités régionales et provinciales observées en 1992 dans les niveaux de participation au sport sont encore présentes en 1998. De façon plus précise, on remarque des différences à l'échelle du pays, alors que les taux de participation ont tendance à croître à mesure que nous progressons de l'est vers l'ouest. Ainsi, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichent les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montrent les plus actifs.

Tableau 3.

Participation au sport au Canada et dans les provinces en 1992 et 1998

	1992		1998		
	x 10³	% de participation	x 10³	% de participation	variation nette
CANADA	9 594	45,1	8 309	34,3	-10,8
Terre-Neuve	160	36,4	119	26,6	-9,8
Île-du-Prince-Édouard	40	40,3	27	25,2	-15,1
Nouvelle-Écosse	333	46,8	248	32,6	-14,2
Nouveau-Brunswick	251	44,1	194	31,6	-12,5
Québec	2 655	48,7	2 288	38,1	-10,6
Ontario	3 234	40,9	2 921	31,8	-9,1
Manitoba	349	41,5	265	29,7	-11,9
Saskatchewan	335	45,3	267	33,9	-11,4
Alberta	869	44,9	833	36,8	-8,1
Colombie-Britannique	1 368	52,7	1 147	35,8	-16,9

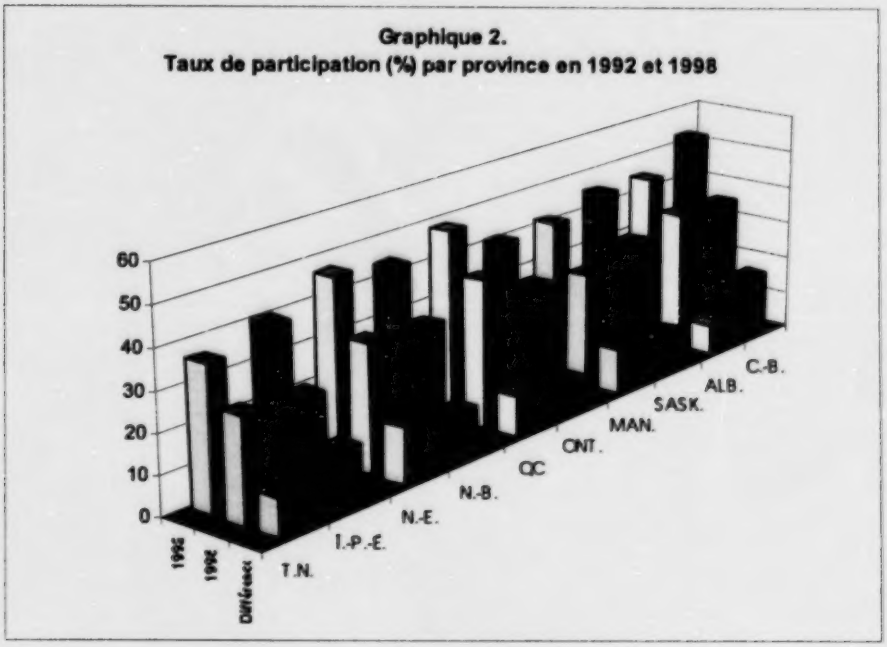
Les taux de participation ont été établis en tenant compte du nombre total de Canadiens âgés de 15 ans et plus dans chacune des provinces.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

En 1992, la Colombie-Britannique arborait le taux culminant au pays alors que plus de la moitié de sa population (53 %) faisait régulièrement du sport. Le Québec (49 %) et la Nouvelle-Écosse (47 %) suivaient de près. Chacune de ces provinces se flattait de ses taux de participation supérieurs à la moyenne

nationale. En 1998, la proportion des « mordus » du sport en Colombie-Britannique avait chuté de 17 points de pourcentage pour atteindre 36 %, ce qui la plaçait en troisième position derrière le Québec (38 %) et l'Alberta (37 %). Le Québec peut s'enorgueillir actuellement du taux de participation le plus fort avec une proportion de près quatre personnes sur dix qui s'adonnent régulièrement à une activité sportive.

Graphique 2.
Taux de participation (%) par province en 1992 et 1998



	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.
1992	364	403	468	441	487	409	415	453	449	527
1998	266	252	326	316	381	318	291	339	368	358
Différence	98	151	142	125	106	91	118	114	81	169

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

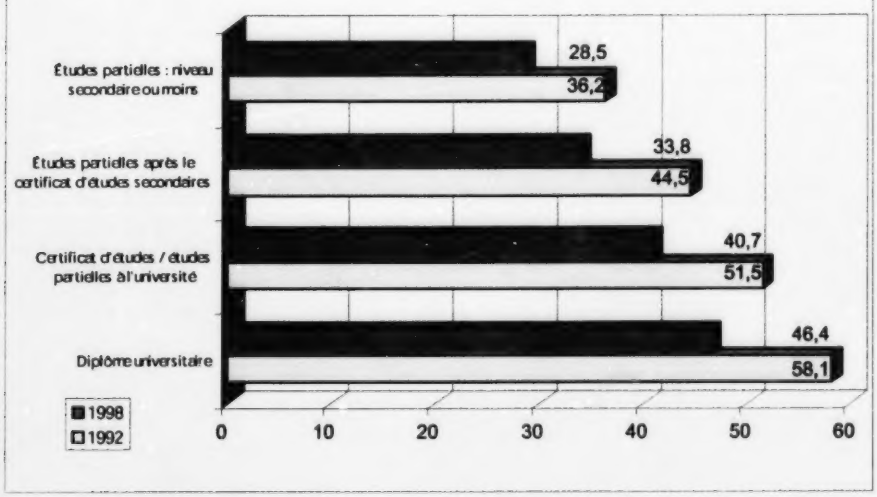
4.6 La pratique des sports augmente avec la scolarité

Plus le niveau de scolarité est élevé, plus le taux de participation au sport l'est également.

Selon les données conjoncturelles, plus le niveau de scolarité est élevé, plus l'est également le taux de participation au sport. En 1998, près de la moitié (46 %) des personnes détenant un diplôme universitaire s'étaient engagées dans le sport, comparativement à moins d'un tiers (29 %) chez celles ayant effectué des études partielles au niveau secondaire ou moins. Plusieurs facteurs peuvent être invoqués pour expliquer un tel rapport. On pourrait supposer, par exemple, que plus une personne est scolarisée, plus elle connaît les bienfaits que procure le sport. Sinon, l'âge peut constituer un facteur déterminant étant donné que les jeunes gens s'intéressent davantage à la pratique des sports et, de façon générale, ont atteint des niveaux de scolarité supérieurs à ceux des générations précédentes.

Cette tendance participation-scolarité s'observe autant chez les hommes que chez les femmes. Quel que soit le sexe, l'augmentation de l'activité sportive va de pair avec celle des études.

Graphique 3.
Pratique des sports selon le niveau de scolarité en 1992 et 1998



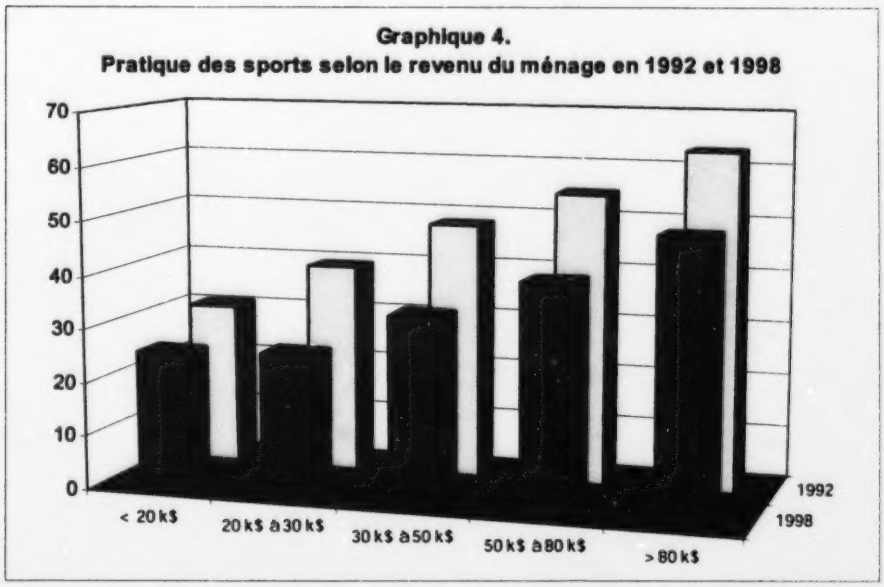
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

4.7 La pratique des sports s'accroît avec le revenu du ménage

Plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport.

Une tendance similaire s'observe entre le revenu du ménage et la pratique des sports. Ainsi, plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport. En 1998, la moitié (51 %) des répondants disposant d'un revenu du ménage de 80 000 $ ou plus ont participé au sport comparativement au quart des répondants avec un revenu du ménage inférieur à 20 000 $. Il est vrai qu'il faut de l'argent pour acheter l'équipement requis pour bon nombre de sports. Cela dit, la pratique de sports tels que le soccer, la natation et le basket-ball ne demandent que des déboursés minimes, le cas échéant. Donc, la question monétaire n'est pas le seul facteur en jeu. Les personnes dont le revenu du ménage est plus élevé ont généralement un niveau de scolarité plus élevé, ce qui porte à croire que l'éducation joue un rôle.

Graphique 4.
Pratique des sports selon le revenu du ménage en 1992 et 1998



	< 20 K $	20 K $ - 30 K $	30 K $ - 50 K $	50 K $ - 80 K $	> 80 K $
1998	252	262	344	415	506
1992	305	392	482	548	632

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

4.8 Langue maternelle

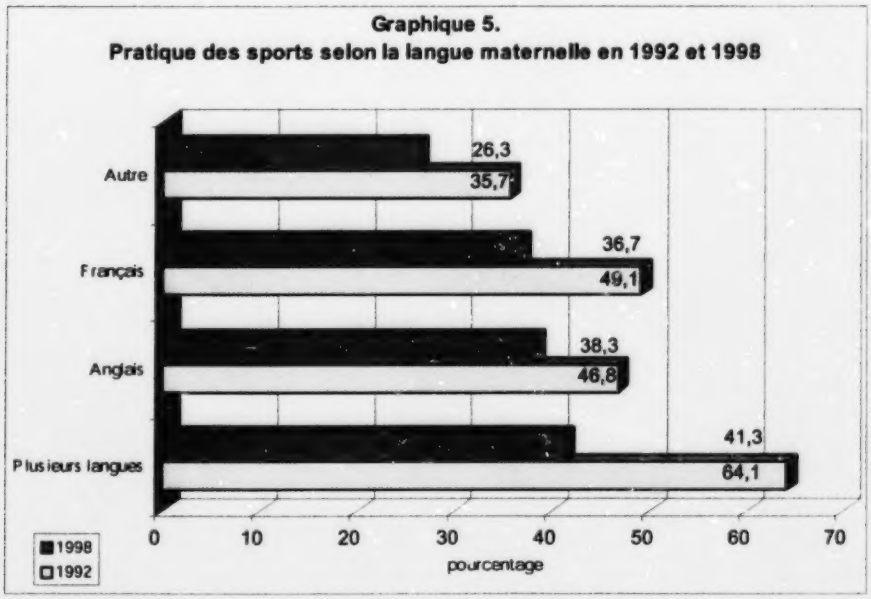
Les personnes plurilingues sont les plus actives sur le plan sportif

En 1998, le taux de participation des anglophones et celui des francophones est semblable. Les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %).

L'incidence de la langue maternelle (à savoir, la première langue apprise dans l'enfance) sur les taux de participation au sport révèle quelques schémas intéressants. En 1992 tout comme en 1998, on remarquait une faible différence entre le taux de participation des anglophones (37 %) et des francophones (38 %). Fait intéressant : les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %). Quant aux personnes s'exprimant dans une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, elles sont les moins actives (26 %), le taux étant de 10 % inférieur à celui des anglophones ou des francophones.

Une comparaison des taux de 1992 et de 1998 indique une baisse d'environ dix points de pourcentage pour chaque catégorie linguistique, exception faite des personnes plurilingues, chez qui on dénote une baisse de 23 points de pourcentage. De façon plus précise, on est passé d'une proportion de six personnes sur dix en 1992 qui s'adonnaient à un sport, à une proportion de quatre sur dix en 1998. Il est difficile d'expliquer pourquoi s'est produite une baisse aussi spectaculaire.

Graphique 5.
Pratique des sports selon la langue maternelle en 1992 et 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

4.9 Situation sur le marché du travail

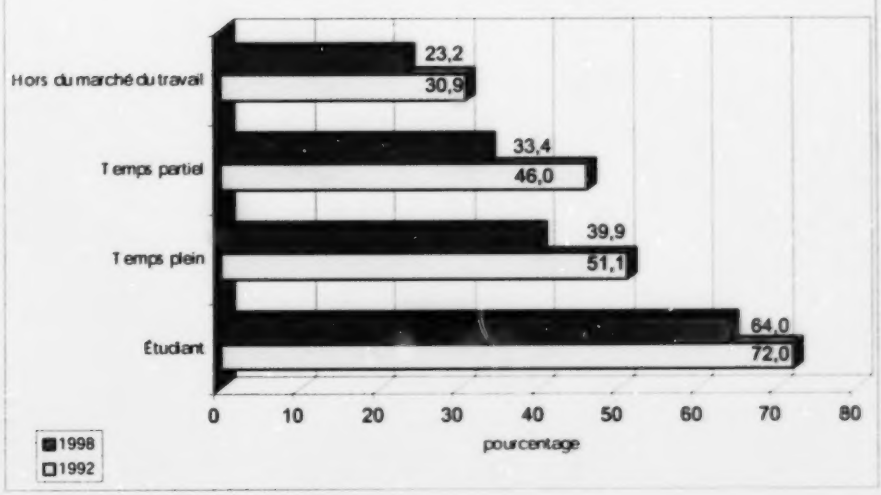
Les étudiants sont les plus actifs sur le plan sportif

Les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation au sport le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale.

L'Enquête sociale générale a mis en lumière des différences dans les taux de participation au sport selon les diverses formes d'activité professionnelle. Ainsi, les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale. Cette observation confirme la tendance voulant que les jeunes entre 15 et 24 ans constituent la tranche de la population la plus active. Par ailleurs, il est fort probable qu'ils fréquentent encore l'école à cet âge.

Quant aux catégories d'emploi restantes, il semble que ce soient les personnes disposant du moins de temps libre qui s'adonnent le plus au sport. En effet, alors que 40 % des travailleurs à temps plein pratiquent un sport de façon régulière, ce taux chute à 33 % du côté des travailleurs à temps partiel,[10] et à 23 % chez les personnes n'étant pas sur le marché du travail.

Graphique 6.
Taux de participation au sport selon la situation sur le marché du travail en 1992 et 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

[10] Travaillant moins de 30 heures par semaine.

Tableau 4.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé régulièrement au sport en 1998

	Total		Hommes		Femmes	
	X 10^3	%	x 10^3	%	x 10^3	%
	8 309	34,2	5 140	43,1	3 169	25,7
Groupe d'âge						
15-18	1 121	68,2	688	80,0	433	55,2
19-24	1 235	51,1	760	63,0	475	39,3
25-34	1 781	38,6	1 121	48,3	660	28,8
35-54	2 937	31,4	1 852	39,5	1 085	23,2
55 et plus	1 234	19,8	719	25,1	516	15,3
Niveau de scolarité						
Études partielles : niveau secondaire ou moins	1 794	28,5	1 115	36,0	679	21,3
Études partielles : collège/certificat d'études	2 049	33,8	1 262	44,3	787	24,5
Certificat d'études/études partielles à l'université	2 522	40,7	1 529	51,7	993	30,6
Diplôme universitaire	1 900	46,4	1 210	53,0	690	38,1
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 $	581	25,2	278	29,9	303	22,0
20 000 $ à 29 999 $	479	26,2	274	32,9	205	20,6
30 000 $ à 49 999 $	1 465	34,4	849	41,9	616	27,5
50 000 $ à 79 999 $	1 833	41,5	1 260	52,2	572	28,5
80 000 $ ou plus	1 602	50,6	1 136	57,3	466	39,3
Province de résidence						
Terre-Neuve	119	26,6	78	35,3	40	17,7
Île-du-Prince-Édouard	27	25,2	17	32,7	9	16,4
Nouvelle-Écosse	248	32,6	162	43,7	87	22,3
Nouveau-Brunswick	194	31,6	115	38,2	78	25,0
Québec	2 288	38,1	1 329	45,2	959	31,3
Ontario	2 921	31,8	1 861	41,3	1 060	22,7
Manitoba	265	29,7	163	37,0	102	22,5
Saskatchewan	267	33,9	177	45,5	90	22,6
Alberta	833	36,8	532	47,0	301	26,7
Colombie-Britannique	1 147	35,8	705	44,6	442	27,3
Participation au marché du travail						
Temps plein	4 544	39,9	3 249	47,0	1 295	28,9
Temps partiel	539	33,4	174	47,7	364	29,1
Étudiant avec/sans emploi	1 515	64,0	917	76,3	598	51,3
N'est pas sur le marché du travail	1 562	23,2	732	29,9	830	19,3
Langue maternelle						
Anglais seulement	4 347	38,3	2 766	48,8	1 580	27,8
Français seulement	1 586	36,7	908	45,0	678	29,4
Autre langue seulement	620	26,3	410	33,9	210	18,2
Plusieurs langues	1 719	41,3	1 029	49,9	689	32,9

Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

5.0 Sports les plus populaires

5.1 Le golf était le sport le plus populaire en 1998

Le golf a détrôné le hockey au premier rang des sports de prédilection. Le golf, le hockey, le base-ball et la natation ont été les sports les plus souvent signalés par les adultes canadiens en 1998.

Selon l'ESG, le golf a remplacé le hockey au premier rang des activités sportives les plus populaires [11] en 1998. Plus de 1,8 million de Canadiens (7,4 % de la population adulte) ont indiqué jouer au golf de façon régulière comparativement à 1,3 million (5,9 %) en 1992. L'intérêt manifesté envers ce sport est essentiellement l'affaire des hommes adultes, qui composent les trois quarts (74 %) de tous les golfeurs. Selon les statistiques, leur nombre serait donc passé de 912 000 en 1992 à 1,3 million six années plus tard. Quant aux golfeuses, leur présence est beaucoup moins marquée, bien que leur nombre en 1998 – près de 500 000 selon les déclarations – soit impressionnant. Près de 60 % des golfeurs avouent jouer une ou deux fois par semaine, tandis qu'une autre tranche de 20 % déclare parcourir les terrains de golf trois fois ou plus dans une même semaine durant la saison propice.

En 1998, le hockey se classait au second rang parmi les sports les plus populaires. Un million et demi d'adultes canadiens (6,2 % de la population) déclaraient s'adonner à ce sport, une proportion assez proche de celle enregistrée en 1992, c'est-à-dire 1,4 million (6,4 %). Comme prévu, les hommes composent l'essentiel de cette population, soit 96 %. Enfin, le base-ball (5,5 %) et la natation (4,6 %) se sont classés aux troisième et quatrième rangs.

L'enquête de 1998 comportait deux nouveaux sports : la planche à neige et le patin à roues alignées. Environ 81 000 Canadiens ont indiqué avoir fait de la planche à neige cette année-là, et une autre tranche de 70 000 personnes révélaient avoir fait du patin à roues alignées. La combinaison de ces deux groupes donne un taux de représentation inférieur à 1 % de la population adulte.

Le golf, le hockey, le base-ball et la natation (en ordre décroissant) étaient de loin les sports les plus populaires chez les adultes canadiens en 1998. Six ans plus tôt, c'était le hockey, le ski alpin, la natation et le golf. Le coût à la hausse de l'équipement de ski, des cartes d'accès aux remonte-pentes et du transport peuvent expliquer en partie la baisse de popularité de ce sport.

Les Canadiens tendent à adopter l'activité sportive qui s'intègre bien dans leur vie quotidienne. Il est donc plus probable que les sports auxquels ils s'adonneront régulièrement seront ceux qui sont relativement peu structurés, qui peuvent se pratiquer à l'intérieur ou à l'extérieur des installations et qui conviennent à la plupart des horaires.

[11] Les répondants peuvent indiquer qu'ils participent à plus d'un sport.

5.2 Les femmes et les hommes aiment des sports différents

Les femmes de 15 ans et plus ont manifesté une préférence pour la natation, le golf, le base-ball et le volley-ball, alors que les hommes ont avoué un penchant pour le hockey, le golf, le base-ball et le basket-ball.

Les femmes de 15 ans et plus ont dit préférer la natation, le golf, le base-ball et le volley-ball, alors que les hommes ont avoué un penchant pour le hockey, le golf, le base-ball et le basket-ball.

On dénote des schémas régionaux intéressants dans le domaine des préférences sportives. Ainsi, le hockey vient au premier rang parmi les résidents des provinces de l'Atlantique, tandis que le golf est de loin le sport de prédilection dans les Prairies et en Colombie-Britannique. Les gens de l'Ontario démontrent un intérêt égal pour trois sports : le golf, le hockey et le base-ball, tandis que ceux du Québec ont un faible pour la natation, suivie du golf et du hockey.

Tableau 5.
Les sports* les plus populaires chez la population canadienne (15 ans et plus) en 1998

	Total	Hommes	Femmes	Taux global de participation (1)	Taux de participation active (2)	Taux d'hommes actifs	Taux de femmes actives
Population (15 ans et plus)				24 260	8 309	5 140	3 169
	x 10^3	x 10^3	x 10^3	%	%	%	%
Golf	1 802	1 325	476	7,4	21,7	25,8	15,0
Hockey (sur glace)	1 499	1 435	65	6,2	18,0	27,9	2,1
Base-ball	1 339	953	386	5,5	16,1	18,5	12,2
Natation	1 120	432	688	4,6	13,5	8,4	21,7
Basket-ball	787	550	237	3,2	9,5	10,7	7,5
Volley-ball	744	394	350	3,1	9,0	7,7	11,0
Soccer	739	550	189	3,0	8,9	10,7	6,0
Tennis	658	434	224	2,7	7,9	8,4	7,1
Ski (alpin)	657	342	315	2,7	7,9	6,7	9,9
Cyclisme	606	358	250	2,5	7,3	7,0	7,9
Ski (de fond)	512	208	304	2,1	6,2	4,0	9,6
Haltérophilie	435	294	140	1,8	5,2	5,7	4,4
Badminton	403	199	204	1,7	4,9	3,9	6,4
Football	387	347	40	1,6	4,7	6,8	1,3
Curling	312	179	133	1,3	3,8	3,5	4,2
Dix-quilles	282	132	150	1,2	3,4	2,6	4,7
Cinq-quilles	200	79	122	0,8	2,4	1,5	3,8
Softball	210	118	92	0,9	2,5	2,3	2,9
Squash	163	x	x	0,7	2,0	x	x
Karaté	129	81	48	0,5	1,6	1,6	1,5
Patinage artistique	121	46	75	0,5	1,5	0,9	2,4
Rugby	104	x	x	0,4	1,3	x	x
Hockey-balle	91	x	x	0,4	1,1	x	x
Planche à neige	81	x	x	0,3	1,0	x	x
Ski nautique	79	x	x	0,3	1,0	x	x
Patin à roues alignées	70	x	x	0,3	0,8	x	x
Racketball	58	x	x	0,2	0,7	x	x
Autre	323	219	104	1,3	3,9	4,3	3,3

* Les répondants peuvent indiquer qu'ils participent à plus d'un sport.
(1) Le calcul du pourcentage s'effectue en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus.
(2) Le calcul du pourcentage s'effectue en tenant compte de la population qui participe à au moins un sport – la population « active ».
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

6.0 Participation au sport par d'autres membres de la famille

Le fait qu'un des membres de la famille s'adonne à un sport semble encourager les autres à emboîter le pas. Ainsi, à la question de savoir si d'autres membres dans la famille faisaient du sport, 8,3 millions d'adultes canadiens, soit 34 %, ont répondu par l'affirmative. Une proportion de 60 % ont déclaré qu'un autre membre de la cellule familiale était actif, alors qu'une autre tranche de 30 % indiquaient deux autres membres, et seulement 10 % ont coché la réponse suggérant que trois membres ou plus participaient au sport.

Les études ont démontré que les enfants et les adolescents dont les parents étaient actifs avaient tendance à adopter davantage cette habitude que les enfants dont les parents étaient inactifs. Le fait d'être mis en contact dès le jeune âge avec l'exercice régulier ou le sport constitue une expérience d'apprentissage essentielle. On croit que la participation active à un sport joue un rôle dans la croissance et le développement optimaux des enfants. Elle favorise le développement de la coordination, donne une image positive, aide à acquérir la force de concentration, ce qui améliore l'apprentissage, et apprend aux enfants la coopération et le partage.

6.1 Un peu plus de la moitié des enfants de 5 à 14 ans s'adonnent au sport [12]

À peine plus de la moitié (54 %) des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport.

En dépit des avantages importants de la pratique régulière d'un sport, les plus récentes données de l'ESG démontrent qu'à peine plus de la moitié (54 %) de la population estimative de 4,1 millions d'enfants canadiens âgés de 5 à 14 ans s'adonnaient au sport.[13] Pourquoi nos enfants ne participent-ils pas en plus grand nombre? On pourrait peut-être mettre au banc des accusés l'attrait qu'exerce la technologie de l'information, à notre époque où les jeux vidéo, les ordinateurs et l'Internet prennent place dans nos foyers à un rythme extrêmement rapide et captivent beaucoup de jeunes. Il faut également tenir compte du peu de temps libre dont disposent à la fois les jeunes, fort occupés par les travaux scolaires et les activités parascolaires, et leurs parents, dont l'horaire ne leur permet pas toujours de faire la navette entre la maison et le terrain d'exercices ou de jeux.

---

[12] Les données sur la participation sportive des enfants (5 à 14 ans) découlent en grande partie d'un article à venir intitulé *A Family Affair: Children's Participation in Sports*, par F. Kremarik, dans « Canadian Social Trends » [Tendances sociales canadiennes], automne 2000, Statistique Canada, n° cat. 11-008.

[13] Le nombre d'enfants qui participent au sport est peut-être sous-évalué puisque l'information à leur propos a été recueillie auprès de répondants (15 ans et plus) qui s'exprimaient au nom des autres membres de la famille, pour un maximum de quatre personnes. Par conséquent, il est possible que la participation des enfants dans les grandes familles n'ait pas été entièrement déclarée.

6.2 Les filles font moins de sport que les garçons

Les filles ont tendance à être moins actives que les garçons.

Les filles ont tendance à faire moins de sport que les garçons. Dans le passé, notre société croyait qu'il était moins important pour les filles que les garçons de s'adonner au sport. On disait qu'elles manquaient de coordination, de confiance, de force, de vitesse et d'intérêt pour les sports. Donc, elles n'étaient pas encouragées à s'y adonner. Les données de l'ESG menée en 1998 révèlent que certaines de ces perceptions ont encore cours aujourd'hui, alors que 61 % des garçons entre 5 et 14 ans font du sport comparativement à 48 % des filles.

6.3 Le soccer est le sport le plus populaire chez les jeunes de 5 à 14 ans

Le soccer, la natation, le hockey et le base-ball figurent parmi les sports les plus populaires chez la tranche des 5 à 14 ans. Trois enfants actifs sur dix (31 %) disent jouer au soccer, qui obtient la palme parmi les sports de prédilection. Viennent ensuite ex-aequo la natation et le hockey (24 % chacun), suivis du base-ball (22 %).

On dénote des différences entre les filles et les garçons quant aux sports qu'ils préfèrent. Ainsi, le hockey trône en tête de liste pour les garçons actifs, tandis que les filles ont un penchant plus marqué pour la natation. Fait intéressant, au-delà de la préférence initiale, les deux sexes déclarent des intérêts communs pour d'autres sports, soit le soccer en deuxième place, suivi du base-ball et, enfin, du basket-ball.

Tableau 6.

Les sports* les plus populaires chez les enfants âgés de 5 à 14 ans en 1998

	Taux de participation des enfants actifs (1)	Proportion de garçons actifs (1)	Proportion de filles actives (1)
	%	%	%
Soccer	31,4	34,4	27,7
Natation	23,6	18,8	29,9
Hockey (sur glace)	23,6	37,4	5,7
Base-ball	21,9	25,7	189
Basket-ball	13,1	12,4	14,1
Ski alpin	7,2	6,3	8,3
Patinage artistique	5,8	x	x
Karaté	5,5	6,5	4,1
Volley-ball	5,2	3,1	8,1

* La combinaison des totaux ne donne pas 100 % étant donné que les répondants ont pu indiquer plus d'un sport d'intérêt pour un enfant.

(1) Le calcul du pourcentage s'effectue en tenant compte de la population qui participe à au moins un sport – la population « active ».

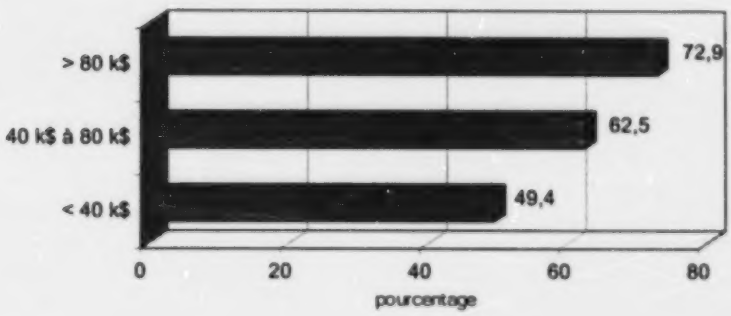
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

6.4 Le revenu du ménage est un élément clé de la participation des enfants au sport

Le revenu du ménage joue un rôle clé dans l'engagement des enfants dans un sport. Les enfants provenant de familles au revenu inférieur à 40 k $ ont fait moins de sport, comparativement à ceux de familles au revenu supérieur à 80 k $.

Selon une récente étude canadienne, le revenu serait un obstacle à la participation des enfants au sport dans les foyers où les salaires sont moins élevés.[14] Les données tirées de l'Enquête sociale générale de 1998 semblent appuyer cette théorie. Près des trois quarts (73 %) des enfants dont les parents gagnent 80 000 $ ou plus s'adonnaient au sport, comparativement à 49 % chez les enfants provenant de foyers au revenu inférieur à 40 000 $. De façon plus précise, les enfants issus de familles au revenu de moins de 40 000 $ étaient plus enclins à participer à des sports relativement moins coûteux comme le base-ball, tandis que les jeunes des milieux plus riches s'adonnent davantage au ski alpin et à la natation.

Graphique 7.
Participation au sport chez les enfants (5-14 ans) selon le revenu du ménage en 1998



Source : *L'activité sportive chez les enfants : une affaire de famille*, Tendances sociales canadiennes, automne 2000 Catalogue n° 11-008

6.5 Les parents comme modèles de comportement

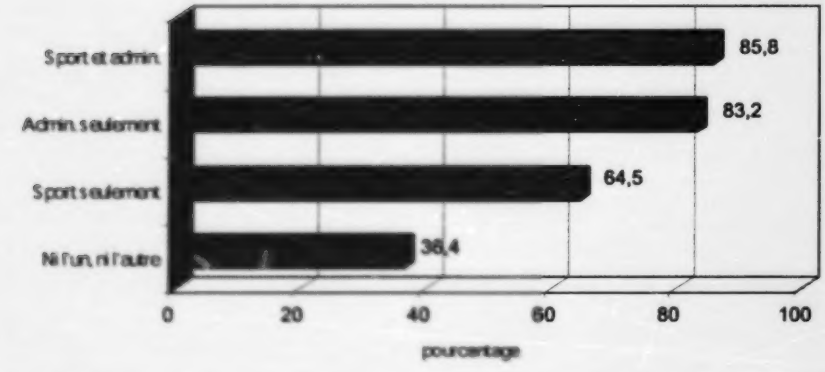
Si la participation des parents au sport incite les enfants à faire de même, le sexe du parent sportif ne semble pas être un facteur déterminant. Ainsi, dans les familles à deux parents où le père s'intéressait au sport soit à titre administratif, soit en tant que participant actif, une proportion de 66 % des enfants participaient à des sports organisés. Dans les foyers où la mère était la partie active du couple dans le sport, la proportion des enfants actifs atteignait un peu plus de 64 %.

[14] Offord, D., E. Lipman et E. Duku. 1998. *Sports, the Arts and Community Programs: Rates and Correlates of Participation*, Ottawa, Développement des ressources humaines du Canada.

Cela dit, le taux de participation des enfants au sport dépend également du degré de participation d'un parent dans le sport amateur. Près du deux tiers des jeunes actifs (1,5 million) ont au moins un parent qui s'intéresse au sport organisé d'une façon ou d'une autre. La plupart du temps, les parents jouent eux-mêmes un rôle actif, tandis que d'autres parents assument des fonctions administratives ou font les deux. De façon plus précise, les deux tiers (65 %) des enfants dont au moins un des parents est actif font eux-mêmes du sport. Dans les cas où au moins un parent prête main-forte dans les fonctions administratives, le taux de participation des enfants grimpe à 83 %. Enfin, dans le cas où les deux parents font du sport et jouent un rôle administratif, le taux de participation des enfants s'élève à 86 %. Par opposition, dans les familles où aucun des deux parents ne s'intéresse au sport amateur, la participation sportive des enfants est de 36 %.

Fait intéressant, on ne remarque pas de différence appréciable entre les taux de participation des enfants dont les parents cumulent sport et fonctions administratives (86 %) et ceux dont les parents remplissent uniquement des fonctions administratives (83 %). La chose s'explique sans doute par la tendance de nombreux parents à se proposer comme entraîneurs, arbitres ou administrateurs dans les sports auxquels participent leurs enfants.

Graphique 8.
Participation au sport chez les jeunes (5-14 ans) selon le niveau de participation des parents en 1998



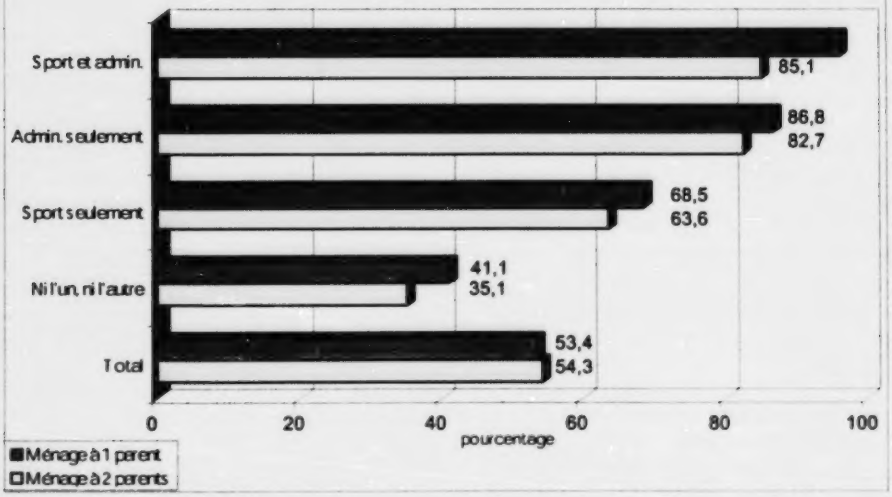
Source : *L'activité sportive chez les enfants : une affaire de famille*, Tendances sociales canadiennes, automne 2000 Catalogue n° 11-008

On pourrait s'attendre à ce que la structure familiale ait une incidence sur la participation des enfants au sport étant donné qu'il est probablement plus facile pour un ménage à deux parents de partager les responsabilités du transport et des coûts comparativement à un ménage à un seul parent. À vrai dire, les taux de participation des enfants issus de familles monoparentales ou biparentales n'étaient pas très différents (54 % et 53 % respectivement).

En approfondissant un peu les recherches, nous constatons des différences dans les niveaux de participation parentale entre les familles monoparentales et biparentales. Ainsi, les enfants issus d'un foyer à parent unique démontrent un taux de participation au sport généralement plus élevé là où le parent s'intéresse au sport dans un rôle ou un autre. De façon plus précise, près de 100 % des jeunes issus de telles familles font du sport si le parent en fait ou donne un coup de main aux tâches administratives, par rapport à une proportion de 85 % chez les jeunes issus de ménages à deux parents.

La préparation de la prochaine génération de participants sportifs, d'athlètes et d'entraîneurs est essentielle à la survie du sport amateur. Le sport donne aux enfants de tous les âges l'occasion de participer à des activités coopératives, stimulantes et agréables. Du même coup, ils vivent des expériences positives qui ne peuvent que leur être profitables.

Graphique 9.
Taux de participation des enfants selon la participation parentale dans les ménages à un ou deux parents en 1998



Source : *L'activité sportive chez les enfants : une affaire de famille*, Tendances sociales canadiennes, automne 2000
Catalogue n° 11-008

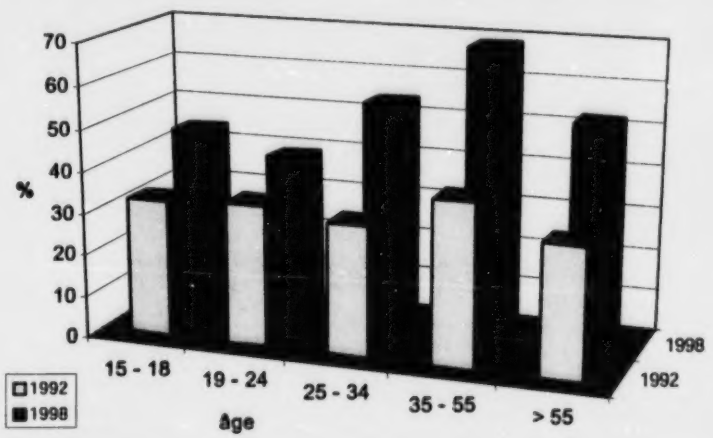
7.0 Hausse de l'adhésion à des clubs sportifs ou à des ligues communautaires

En 1998, 19 % de tous les Canadiens (15 ans et plus) déclaraient faire partie d'un club, d'une ligue communautaire ou d'une autre organisation sportive locale ou régionale de sport amateur (20 % chez les hommes, 18 % chez les femmes), ce qui représente une hausse de 4 points de pourcentage comparativement à la proportion de 15 % enregistrée à ce chapitre en 1992 (20 % chez les hommes, 12 % chez les femmes).

En 1998, plus de la moitié (55 %) des « Canadiens actifs » étaient membres d'un club de la localité, d'une ligue communautaire ou d'un autre organisme local de sport amateur.

Dans le seul cas des Canadiens « actifs », à savoir ceux qui s'adonnent régulièrement au sport, nous constatons que plus de la moitié (55 %) d'entre eux appartenaient en 1998 à un club local ou à une ligue communautaire. Cette donnée représente une hausse substantielle de 20 points de pourcentage chez cette catégorie de gens par rapport à 1992 (34 %).

Graphique 10.
Pourcentage de la population active appartenant à un club sportif selon l'âge en 1992 et 1998



	15 - 18	19 - 24	25 - 34	35 - 54	55 +
1998	441	392	541	685	524
1992	327	336	310	388	310

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

7.1 Augmentation subite de l'adhésion des femmes à des clubs sportifs

Le nombre de femmes membres de clubs sportifs a grimpé subitement. En 1998, près des trois quarts des femmes actives (71 %) appartenaient à un club sportif.

La réelle différence se situe dans la proportion de femmes qui appartiennent à des clubs sportifs. Si près de la moitié (46 %) des hommes actifs étaient inscrits à un club sportif ou à une ligue communautaire en 1998, la proportion dans le groupe équivalent de femmes atteint presque les trois quarts (71 %). De plus, les données indiquent que huit femmes actives sur dix âgées entre 25 et 34 ans, et pratiquement toutes les femmes actives âgées entre 35 et 54 ans (93 %), appartenaient à des clubs sportifs en 1998.

Pourquoi cette augmentation subite du nombre de femmes inscrites à des clubs sportifs ou à des ligues communautaires? Sans doute que les femmes, davantage que les hommes, recherchent des partenaires de sport. En se joignant ainsi à des groupes, elles ont plus de chances de trouver de nombreux adversaires valables. De plus, elles trouvent en ces endroits l'orientation, l'expertise et les stimulants dont elles ont besoin pour s'initier à de nouveaux sports ou parfaire leur technique dans ceux auxquels elles s'adonnent.

7.2 Davantage de Canadiens de 35 à 54 ans appartiennent à des clubs sportifs

Autre tendance notable : l'adhésion concentrée de groupes d'âge particuliers aux clubs sportifs et ligues communautaires. Ainsi, les Canadiens actifs entre 35 et 54 ans représentaient en 1992 près de 40 % de la composition des clubs locaux ou ligues communautaires. En 1998, le taux d'adhésion à ces organisations s'était accru pour tous les groupes d'âge, en particulier le groupe des 35 à 54 ans, avec une hausse de 30 points de pourcentage (d'environ 40 % à 70 %) entre 1992 et 1998. Quant aux groupes des 25 à 34 ans et des 55 ans et plus, ils ont connu des hausses d'adhésion respectives de 23 et 21 points de pourcentage.

7.3 L'adhésion à des clubs ou ligues s'accroît en fonction de la scolarité et du revenu

La probabilité d'appartenir à un club sportif ou à une ligue communautaire s'accroît avec le niveau de scolarité. Cette tendance se vérifiait en 1992 tout comme en 1998. En 1992, la proportion de Canadiens actifs inscrits à des clubs sportifs était de 29 % chez les gens ayant réalisé des études partielles au niveau secondaire ou moins, et de 42 % chez ceux qui détenaient un diplôme universitaire. En 1998, la proportion de personnes actives dans chaque catégorie de scolarité qui appartenaient à des clubs sportifs avait augmenté en moyenne de 20 points de pourcentage. La hausse la plus marquée est survenue chez les personnes ayant effectué des études partielles au collège communautaire ou à l'école de métiers/école technique ou détenant un certificat d'études secondaires, soit 26 points de pourcentage entre 1992 et 1998.

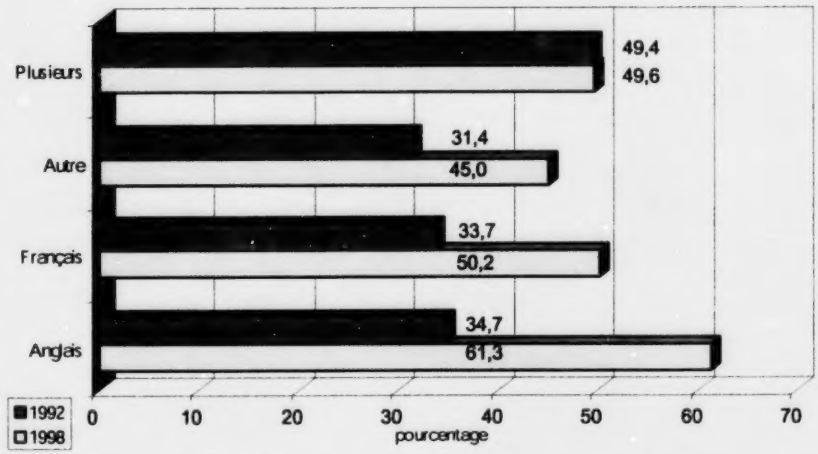
Un schéma similaire s'observe du côté de l'adhésion à des clubs et du revenu du ménage : plus le revenu est élevé, plus le taux d'adhésion l'est également.

7.4 Les anglophones les plus susceptibles d'appartenir à des clubs sportifs ou ligues communautaires

En 1992, on constatait peu de différence entre la proportion d'anglophones (35 %), de francophones (34 %) et d'allophones (autres que les deux premières catégories) (31 %) actifs et la probabilité qu'ils appartiennent à un club sportif ou à une ligue communautaire. Les Canadiens s'exprimant dans plusieurs langues étaient ceux chez qui le taux d'adhésion était le plus élevé, soit presque 50 %.

En 1998, nous obtenons un tableau tout à fait différent. La proportion d'anglophones actifs appartenant à des clubs ou à des ligues est montée en flèche, passant de plus d'un tiers (35 %) en 1992 à près des deux tiers (61 %) en 1998 – ce qui en fait le groupe linguistique dont le taux d'adhésion est le plus fort. Les francophones actifs et les personnes plurilingues actives viennent au second rang avec une proportion de 50 %. Enfin, les allophones actifs (ne parlant ni le français, ni l'anglais) sont ceux chez qui on enregistre le taux d'adhésion le plus faible – 45 %, ce qui est quand même assez élevé – dans les clubs et ligues communautaires.

Graphique 11.
Pourcentage de Canadiens actifs inscrits à des clubs sportifs selon la langue maternelle en 1992 et 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

7.5 Adhésion à des clubs ou ligues locales selon les sports sélectionnés

Le tableau 7 indique, selon les sports sélectionnés et le sexe, le taux de Canadiens appartenant à des clubs sportifs ou ligues communautaires. Le premier ensemble de données indique la proportion, pour chaque sport, de tous les adultes canadiens inscrits dans des clubs au cours de 12 derniers mois. Le second ensemble de données illustre, selon les sports sélectionnés, la proportion de femmes et d'hommes actifs qui appartiennent à des clubs ou à des ligues. Plus de la moitié (54 %) des Canadiens adeptes du curling font partie d'un club ou d'une ligue. De même, la moitié des adultes qui jouent aux quilles appartenaient à un club ou à une ligue, le hockey se classant au troisième rang avec 43 %. Le sport qui illustre le taux d'adhésion le plus faible est le basket-ball avec 24 %.

Tableau 7.
Canadiens âgés de 15 ans et plus inscrits à un club sportif ou à une ligue communautaire selon le sport* et selon le sexe en 1998

	Nombre appartenant à des clubs			Taux d'adhésion à des clubs			Taux de participation active à des clubs		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total de gens actifs	Hommes actifs	Femme actives
Population de 15 ans et plus	x 10³ 24 260	x 10³ 11 937	x 10³ 12 323	%	%	%	%	%	%
Total	4 599	2 338	2 261	19,0	19,6	18,3	55,3	45,5	71,3
Hockey (sur glace)	641	x	x	2,6	5,1	0,3	42,8	42,4	49,2
Golf	734	511	223	3,0	4,3	1,8	40,7	38,6	46,8
Base-ball	542	373	169	2,2	3,1	1,4	40,5	39,1	43,8
Volley-ball	262	133	129	1,1	1,1	1,0	35,2	33,8	36,9
Soccer	294	215	80	1,2	1,8	0,6	39,8	39,1	42,3
Basket-ball	188	136	52	0,8	1,1	0,4	23,9	24,7	21,9
Tennis	266	174	92	1,1	1,5	0,7	40,4	40,1	41,1
Football	128	x	x	0,5	1,0	0,1	33,1	34,0	25,0
Natation	362	139	224	1,5	1,2	1,8	32,3	32,2	32,6
Curling	167	83	84	0,7	0,7	0,7	53,5	46,4	63,2
Ski alpin	257	125	132	1,1	1,0	1,1	39,1	36,5	41,9
Cyclisme	207	129	78	0,9	1,1	0,6	34,0	36,0	31,2
Badminton	167	90	77	0,7	0,8	0,6	41,4	45,2	37,7
Haltérophilie	181	137	44	0,7	1,1	0,4	41,6	46,6	31,4
Dix-quilles	139	63	77	0,6	0,5	0,6	49,3	47,7	51,3
Softball	87	40	47	0,4	0,3	0,4	41,4	33,9	51,1
Ski de fond	192	89	103	8	7	8	375	428	339

* Les répondants peuvent indiquer qu'ils participent à plus d'un sport.

Les estimations inférieures à 35 000 répondants ne sont pas fiables et ont été supprimées.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

Tableau 8.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus inscrits à un club sportif* en 1998

	Total			Hommes			Femmes		
	x 10³	% PT	% PT active	x 10³	% PH	% PH active	x 10³	% PF	% PF active
Total	4 599	19,0	55,4	2 338	19,6	45,5	2 261	18,4	71,4
Groupe d'âge									
15-18	494	30,1	44,1	288	33,5	41,9	206	26,3	47,6
19-24	484	20,0	39,2	249	20,6	32,7	235	19,5	49,5
25-34	963	20,9	54,1	445	19,2	39,7	518	22,6	78,5
35-54	2 012	21,5	68,5	1 004	21,4	54,2	1 008	21,6	92,9
55+	647	10,4	52,4	352	12,3	49,0	294	8,7	57,0
Niveau de scolarité									
Études partielles : niveau secondaire	844	13,4	47,1	473	15,3	42,4	371	11,6	54,7
Études partielles : collège certificat d'études secondaires	1 199	19,8	58,5	570	20,0	45,2	628	19,6	79,9
Certificat d'études/études universitaire	1 438	23,2	57,0	664	22,5	43,4	774	23,9	77,9
Diplôme universitaire	1 105	27,0	58,1	623	27,3	51,5	481	26,5	69,7
Revenu du ménage									
Moins de 20 000 $	218	9,4	37,5	65	7,0	23,5	152	11,1	50,3
20 000 $ à 29 999 $	201	11,0	41,9	98	11,8	35.9	102	10,3	49,8
30 000 $ à 49 999 $	841	19,7	57,4	392	19,3	46,1	449	20,1	72,9
50 000 $ à 79 999 $	1 168	26,4	63,7	592	24,5	47,0	576	28,7	100,6
80 000 $ et plus	1 010	31,9	63,0	610	30,8	53,7	400	33,7	85,8
Province de résidence									
Terre-Neuve	84	18,8	70,6	41	18,7	53,1	43	18,8	106,5
Île-du-Prince-Édouard	29	27,0	106,9	15	29,3	89,7	14	24,7	151,2
Nouvelle-Écosse	201	26,4	81,1	109	29,4	67,4	92	23,5	105,6
Nouveau-Brunswick	137	22,4	70,7	64	21,4	55,9	73	23,4	93,5
Québec	1 088	18,1	47,6	521	17,7	39,2	568	18,5	59,2
Ontario	1 718	18,7	58,8	896	19,9	48,1	822	17,6	77,5
Manitoba	142	15,9	53,7	65	14,8	40,1	77	17,0	75,6
Saskatchewan	139	17,6	52,0	74	19,0	41,7	65	16,3	72,1
Alberta	511	22,6	61,3	276	24,4	51,9	235	20,8	78,1
Colombie-Britannique	550	17,2	48,0	276	17,5	39,2	274	16,9	62,0
Participation au marché du travail									
Temps plein	2 631	23,1	57,9	1 573	22,8	48,4	1 057	23,6	81,7
Temps partiel	387	24,0	71,9	88	24,1	50,5	300	24,0	82,3
Étudiant avec/sans emploi	626	26,4	41,3	333	27,7	36,3	293	25,1	48,9
N'est pas sur le marché du	864	12,8	55,3	303	12,3	41,3	561	13,1	67,6
Langue maternelle									
Anglais seulement	2 663	23,4	61,3	1 352	23,8	48,9	1 311	23,0	83,0
Français seulement	796	18,4	50,2	363	18,0	39,9	434	18,8	64,0
Autre langue seulement	279	11,8	45,0	165	13,6	40,2	114	9,9	54,5
Plusieurs langues	852	20,5	49,6	449	21,8	43,7	403	19,2	58,5

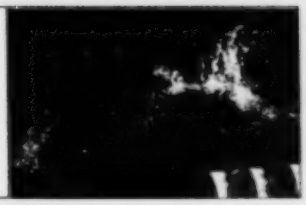
* Club sportif s'entend des clubs sportifs, ligues communautaires ou autres organisations sportives locales ou régionales de sport amateur. Le taux de participation est calculé en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Nota : Certains pourcentages sont supérieurs à 100 %. Il est probable que les répondants appartiennent encore à un club sportif ou à une ligue communautaire, mais qu'ils ne sont plus actifs.

% PT = poucentage du population totale % PH = pourcentage du population d'hommes

% PF = pourcentage du population des femmes

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998



8.0 Compétitions et / ou tournois

8.1 Les Canadiens participent en moins grand nombre aux compétitions

À peine plus du tiers (36 %) des Canadiens actifs ont pris part à des compétitions ou à des tournois en 1998, ce qui se compare à la proportion enregistrée en 1992 (33 %).

Des 8,3 millions de Canadiens qui s'adonnaient au sport en 1998, environ 3 millions, soit 12 % des adultes canadiens, ont participé à des compétitions ou tournois, ce qui représente une baisse de 2,5 points de pourcentage par rapport au 15 % enregistré en 1992. Si nous jetons un coup d'œil aux Canadiens qui font régulièrement du sport, nous constatons qu'un peu plus du tiers (36 %) étaient inscrits à des compétitions ou tournois en 1998, comparativement à 33 % en 1992.

8.2 Plus d'hommes que de femmes participent aux compétitions ou tournois

Un écart existe entre les hommes et les femmes lorsqu'il s'agit de la participation à des manifestations sportives. Plus de deux tiers des 3 millions de Canadiens ayant participé à des compétitions étaient des hommes.

On remarque un écart entre les sexes lorsqu'il s'agit de la participation à des épreuves sportives. Sur les 3 millions de Canadiens participant à des compétitions, plus des deux tiers étaient des hommes. Puisqu'une proportion plus élevée d'hommes tendent à participer aux sports en premier lieu, il faut donc effectuer un contrôle de la population active selon le sexe pour en tirer des données comparables. Si on tient seulement compte des Canadiens actifs, les données indiquent que 40 % des hommes actifs ont participé à des compétitions ou tournois comparativement à 29 % des femmes actives, soit une différence de 11 points de pourcentage.

Autre observation notable : l'augmentation du taux de femmes actives qui se sont inscrites à des compétitions ou tournois entre 1992 et 1998. De façon plus précise, cette proportion est passée de 24 % à 29 % six ans plus tard, soit une augmentation de 5 points de pourcentage. Du côté des hommes actifs, on a constaté peu de changements dans les données pour la même période.

8.3 Les jeunes Canadiens s'inscrivent à des compétitions

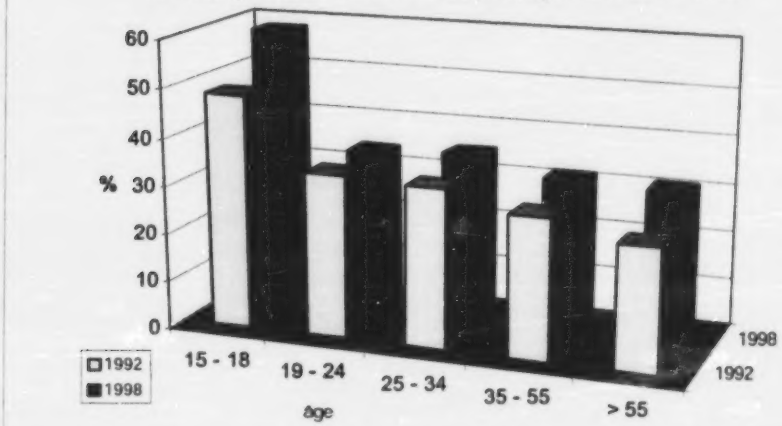
Les jeunes Canadiens actifs âgés entre 15 et 18 ans représentent le groupe d'âge dont la participation à des compétitions a été la plus forte.

Les jeunes Canadiens âgés entre 15 et 18 ans participent à des compétitions en plus grande proportion que n'importe quel autre groupe. En 1998, six jeunes adultes actifs sur dix dans ce groupe d'âge s'étaient inscrits à des compétitions. La proportion de Canadiens actifs participant à des compétitions sportives décroît de façon assez abrupte après l'âge de 19 ans, pour atteindre en moyenne 30 %.

Comme on retrouve en général des jeunes gens dans les compétitions, les niveaux de scolarité témoignent de leur âge, c'est-à-dire que la plus grande proportion de compétiteurs sont encore aux études, soit au secondaire, au collège, à l'école de métier ou à l'école technique. La situation des compétiteurs par rapport au marché du travail reflète également leur jeune âge. Dans un tel contexte, le gros des compétiteurs sont des étudiants, avec ou sans emploi.

Les Canadiens anglophones participent généralement davantage à des tournois (43 %) que les gens des autres groupes linguistiques.

Graphique 12.
Pourcentage de Canadiens actifs qui ont participé dans les compétitions / tournois selon l'âge en 1992 et 1998



	15 - 18	19 - 24	25 - 34	35 - 54	55 +
1998	581	337	349	314	308
1992	487	338	330	294	255

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

8.4 Compétitions et tournois selon les sports sélectionnés

Le tableau 9 illustre, selon les sports sélectionnés et le sexe, deux ensembles de taux de participation en ce qui regarde les Canadiens inscrits à des compétitions ou tournois. Le premier ensemble de taux indique la proportion de tous les adultes canadiens ayant concouru dans un sport particulier au cours des 12 mois précédents. À titre d'exemple, près de 7 % des hommes adultes ont pris part à des compétitions de hockey en 1998. Le second ensemble de taux illustre, selon les sports sélectionnés, la proportion de femmes et d'hommes actifs qui se sont inscrits à des tournois ou compétitions.

Le curling est le sport où s'est déroulé le taux le plus élevé de compétitions ou tournois parmi les adultes canadiens adeptes de ce sport. De façon plus précise, près de sept adultes sur dix qui font du curling ont également participé à des

compétitions. Le softball vient au second rang avec près de six personnes sur dix (58 %), suivi par le hockey (55 %), le football (55 %) et le volley-ball (54 %). Les sports démontrant le taux de compétition le plus faible parmi les participants est la natation, où moins de deux personnes sur dix (18 %) se sont livrées à des compétitions, de même que le ski de fond (21 %).

Tableau 9.

Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé à des compétitions ou tournois selon le sport et selon le sexe en 1998

	Nombre de participants à des tournois			Taux de participation à des tournois			Taux de participation à des tournois par des gens actifs		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total des gens actifs	Hommes actives	Femmes actives
Population de 15 ans et plus	x 10³ 24 260	x 10³ 11 937	x 10³ 12 323	%	%	%	%	%	%
	2 992	2 076	916	123	174	74	360	404	289
Hockey (sur glace)	830	785	44	34	66	4	553	547	677
Golf	822	625	198	34	52	16	456	472	416
Base-ball	693	512	182	29	43	15	518	537	472
Volley-ball	399	212	187	16	18	15	537	538	534
Soccer	391	293	97	16	25	8	528	533	513
Basket-ball	350	242	108	14	20	9	445	440	456
Tennis	226	166	60	9	14	5	343	382	268
Football	212	181	31	0.9	15	3	549	522	775
Natation	207	124	83	9	10	7	184	287	121
Curling	205	123	82	8	10	7	656	687	617
Ski alpin	196	133	64	8	11	5	299	389	203
Cyclisme	147	109	39	6	9	3	242	304	156
Badminton	144	83	61	6	7	5	357	417	299
Haltérophilie	129	x	x	5	x	x	296	x	x
Dix-quilles	124	66	57	5	6	5	439	500	380
Softball	122	70	51	5	6	4	579	593	554
Ski de fond	106	62	44	4	5	4	208	298	145

* Les répondants peuvent indiquer qu'ils participent à plus d'un sport.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près.

Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

Tableau 10.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont pris part à des compétitions ou tournois en 1998

	Total			Hommes			Femmes		
	x 10³	% PT	% PT active	x 10³	% PH	% PH active	x 10³	% PF	% PF active
Total	2 992	123	360	2 076	174	404	916	74	289
Groupe d'âge									
15-18	852	396	581	433	503	629	219	279	506
19-24	417	173	337	292	242	384	125	104	264
25-34	622	135	349	445	192	397	177	77	268
35-54	922	99	314	665	142	359	257	55	237
55 et plus	380	61	308	242	85	337	137	41	266
Niveau de scolarité									
Études partielles : niveau secondaire	797	127	444	529	171	474	268	84	395
Études partielles : collège/certificat d'études secondaires	787	130	384	597	210	473	190	59	242
Certificat d'études/études universitaire	860	139	341	551	188	380	309	95	311
Diplôme universitaire	540	132	264	391	172	323	149	82	215
Revenu du ménage									
Moins de 20 000 $	159	69	274	73	78	261	87	63	286
20 000 $ à 29 999 $	141	77	294	87	105	318	53	54	260
30 000 $ à 49 999 $	473	111	323	325	160	382	148	68	240
50 000 $ à 79 999 $	682	154	372	485	201	385	196	98	343
80 000 $ ou plus	629	199	393	513	259	451	116	98	249
Province de résidence									
Terre-Neuve	51	115	432	37	168	471	15	65	387
Île-du-Prince-Édouard	15	145	573	x	x	x	x	x	x
Nouvelle-Écosse	119	157	482	86	232	532	33	85	383
Nouveau-Brunswick	83	135	426	48	159	417	35	111	444
Québec	585	94	247	371	128	279	194	63	202
Ontario	1 128	123	386	847	188	455	281	60	265
Manitoba	102	115	386	69	156	421	34	74	329
Saskatchewan	131	167	491	94	242	532	37	93	411
Alberta	369	163	443	242	214	458	127	112	422
Colombie-Britannique	427	133	372	270	171	383	157	97	355
Participation au marché du travail									
Temps plein	1 634	143	380	1 268	184	390	366	82	283
Temps partiel	143	89	266	63	173	383	80	64	220
Étudiant avec/sans emploi	738	31,2	487	491	408	535	247	212	413
N'est pas sur le marché du travail	411	61	263	215	88	294	196	46	236
Langue maternelle									
Anglais seulement	1 855	163	427	1 302	230	471	554	97	351
Français seulement	378	87	238	240	119	284	138	60	204
Autre langue seulement	173	73	279	x	x	x	x	x	x
Plusieurs langues	582	140	339	384	186	373	198	94	287

Les estimations sont arrondies au millier le plus près.

Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

% PT = pourcentage du population totale % PH = pourcentage du population d'hommes
% PF = pourcentage du population des femmes

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

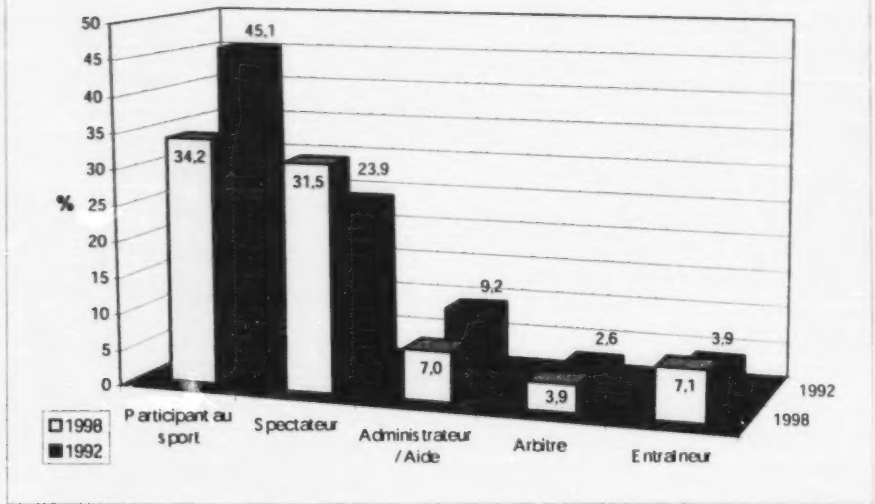
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

9.0 Participation au sport amateur à titre d'entraîneurs

9.1 Un nombre accru de Canadiens comme entraîneurs, arbitres ou spectateurs

La participation au sport amateur vise non seulement la participation active d'une personne dans un sport donné, mais également son rôle indirect à titre d'entraîneur, d'arbitre, juge, d'administrateur/aide ou de spectateur. Bien que les données indiquent que les adultes canadiens sont moins nombreux à s'engager activement dans le sport, une proportion accrue d'entre eux y participent indirectement en tant qu'entraîneurs, arbitres ou spectateurs. Un virage semble s'amorcer selon lequel la participation directe au sport amateur cède le pas à la participation indirecte. Compte tenu qu'une vaste proportion de la population (« baby-boomers ») se trouve à cette étape de la vie où il faut élever les enfants, on peut supposer qu'un plus grand nombre d'adultes s'intéressent à la pratique du sport amateur par leurs rejetons. Ce changement de cap peut témoigner de plusieurs facteurs, notamment la réduction du temps libre pour s'adonner au sport, les responsabilités parentales accrues et les pressions économiques.

Graphique 13.
Types de participation au sport amateur en 1992 et 1998



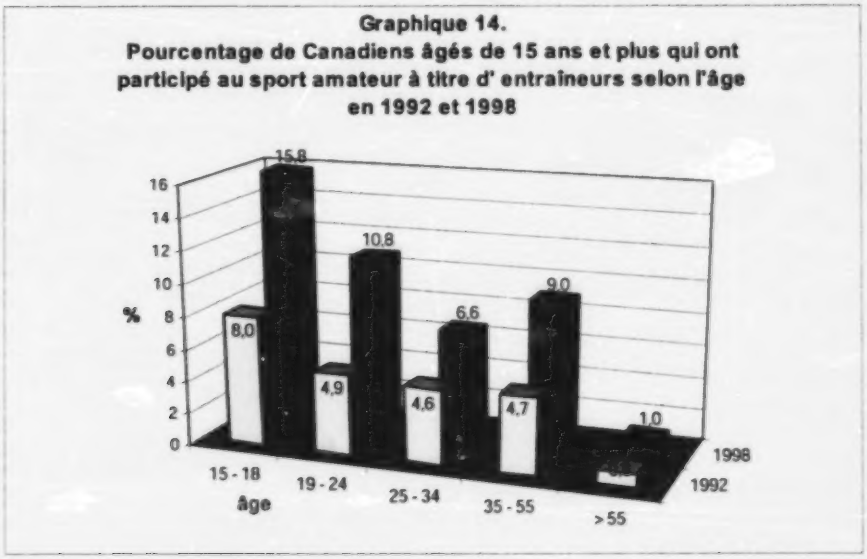
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

9.2 Le nombre d'entraîneurs dans le sport amateur a doublé

Le nombre de Canadiens agissant comme entraîneurs dans le sport amateur a doublé entre 1992 et 1998.

L'infrastructure sportive au Canada repose en grande partie sur l'intervention de milliers de bénévoles. Un nombre incalculable d'hommes et de femmes de tous âges consacrent du temps et de l'énergie au soutien de l'organisation du sport amateur, à des fonctions d'entraîneur et à la promotion du sport amateur dans leurs collectivités. Le nombre de Canadiens devenus entraîneurs dans le sport amateur a doublé en six ans, passant d'environ 840 000 (4 %) en 1992 à 1,7 million (7 %) en 1998. Cette augmentation se retrouve dans tous les groupes d'âge (exception faite de celui des 55 ans et plus).

Graphique 14.
Pourcentage de Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur à titre d' entraîneurs selon l'âge en 1992 et 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

9.3 Augmentation du nombre de femmes à des fonctions d'entraîneur

Le nombre de femmes s'intéressant aux fonctions d'entraîneur, a plus que triplé entre 1992 et 1998.

Les entraîneurs masculins tendent à dépasser en nombre les entraîneurs féminins, sans que la chose n'atteigne toutefois les proportions qu'on pourrait croire puisque les hommes composent 56 % du tableau, et les femmes, 44 %. Davantage de femmes démontrent leur appui au sport amateur en y prenant part, quoique de façon indirecte, comme entraîneures, arbitres ou spectatrices. Les données révèlent un véritable bond au cours des six dernières années dans le nombre de femmes intéressées par les fonctions d'entraîneur. Ainsi, environ 200 000 femmes (2 %) avaient déclaré en 1992 assumer un tel rôle; en 1998, leur nombre avait triplé pour atteindre 766 000 (6 %).

9.4 De jeunes adultes entraîneurs dans le sport amateur

On n'hésiterait pas à dire que les parents forment la catégorie de gens les plus présents aux postes d'entraîneur. De fait, c'est exactement le tableau que composent les données, lesquelles nous révèlent que la moitié des entraîneurs se situent dans la tranche des 35 à 54 ans, une période de la vie où il est probable que vous soyez entraîneur de l'équipe de soccer ou de base-ball de votre fils ou de votre fille.

Les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur dans le sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge - plus que deux fois le taux à l'échelle nationale.

Toutefois, les données réparties selon l'âge dépeignent une toute autre situation (voir le graphique 14). Relativement parlant, les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur à l'échelon du sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge. En 1998, 16 % des jeunes adultes de 15 à 18 ans ont révélé avoir été entraîneurs, ce qui représente le double du taux à l'échelle nationale (7 %). La proportion d'entraîneurs dans les autres groupes d'âge est la suivante : 11 % chez les 19 à 24 ans, 7 % chez les 25 à 34 ans, 9 % chez les 35 à 54 ans et seulement 1 % du groupe des 55 ans et plus.

9.5 Davantage d'entraîneurs chez ceux dont la scolarité et le revenu sont élevés

Selon toute vraisemblance, plus la scolarité et le revenu d'une personne sont élevés, plus il y a de chances que celle-ci soit entraîneur dans le sport amateur. Ce schéma, vérifiable en 1992, l'est également en 1998, alors qu'ont été établies les statistiques suivantes : 5 % des entraîneurs ont réalisé des études partielles de niveau secondaire ou moins, et 10 % détenaient un diplôme universitaire.
Un tableau similaire se dégage lorsqu'on examine la fonction d'entraîneur et le revenu du ménage. Moins de 2 % des répondants ayant des revenus de moins de 20 000 $ ont été entraîneurs en 1998. Cette proportion d'entraîneurs fait plus que tripler (7 %) chez ceux dont les revenus se situent entre 30 000 $ et 49 000 $, et augmente davantage (11 %) chez ceux dont le salaire est de 50 000 $ ou plus.

En 1998, la proportion de Canadiens ayant assumé un rôle d'entraîneur dans le sport amateur atteignait un maximum de 11 % au Manitoba et un minimum de 6 % au Québec. Les données démontrent que le nombre de Canadiens entraîneurs s'est accru dans chaque province entre 1992 et 1998, particulièrement dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Manitoba.

La proportion d'entraîneurs anglophones (9 %) et plurilingues (9 %) dépassait celle des francophones (5 %) et des allophones (4 %) en 1998.

Plus les enfants grandissent, plus les chances sont grandes de trouver un entraîneur dans la famille, une tendance qui se maintient jusqu'à ce que les enfants atteignent 19 ans. Par la suite, le taux de participation décroît à ce chapitre. C'est dans les foyers où les enfants sont soit très jeunes, à savoir moins de cinq ans (4 %), soit plus âgés que 19 ans (5 %), qu'on trouve le moins de Canadiens entraîneurs. Par opposition, le taux le plus élevé est obtenu dans les foyers où les enfants ont entre 5 et 12 ans (14 %), ou 13 ans et plus (11 %).

Tableau 11.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur à titre d'entraîneurs en 1998

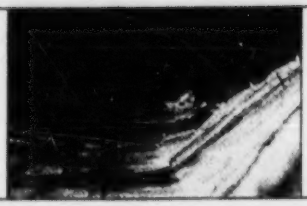
		Total		Hommes		Femmes	
	Population	x 10^3	%	x 10^3	%	x 10^3	%
Total	24 260	1 729	71	962	81	766	62
Groupe d'âge							
15-18	1 644	259	158	162	189	97	124
19-24	2 415	261	108	142	118	119	98
25-34	4 615	306	66	176	78	130	57
35-54	9 353	838	90	443	95	395	85
55 and over	6 233	64	10	x	x	x	x
Niveau de scolarité							
Études partielles : niveau secondaire ou moins	6 286	320	51	208	67	111	35
Études partielles : collège/certificat d'études	6 057	466	77	264	93	202	63
Certificat d'études/études partielles à l'université	6 201	543	88	254	86	289	89
Diplôme universitaire	4 094	390	95	227	99	164	90
Revenu du ménage							
Moins de 20 000 $	2 305	43	19	x	x	x	x
20 000 $ à 29 999 $	1 828	63	34	x	x	x	x
30 000 $ à 49 999 $	4 262	286	67	161	80	124	58
50 000 $ à 79 999 $	4 418	499	113	251	104	248	124
80 000 $ ou plus	3 168	388	123	258	130	130	110
Province de résidence							
Terre-Neuve	447	30	67	20	90	10	44
Île-du-Prince-Édouard	107	8	75	6	115	2	36
Nouvelle-Écosse	761	65	86	35	93	31	79
Nouveau-Brunswick	613	51	83	30	100	21	67
Québec	6 006	334	56	154	52	179	59
Ontario	9 184	676	74	413	92	263	56
Manitoba	893	94	105	54	123	40	89
Saskatchewan	787	63	80	40	103	23	58
Alberta	2 261	173	76	84	75	88	78
Colombie-Britannique	3 201	235	73	125	79	110	68
Participation au marché du travail							
Temps plein	11 388	1 029	90	624	90	405	90
Temps partiel	1 615	129	80	42	116	87	69
Étudiant avec/sans emploi	2 368	370	156	224	187	145	125
N'est pas sur le marché du travail	6 742	163	24	52	21	111	26
Langue maternelle							
Anglais seulement	11 360	1 061	93	587	103	475	84
Français seulement	4 321	211	49	100	50	111	48
Autre langue seulement	2 358	89	38	x	x	x	x
Plusieurs langues	4 161	358	86	208	101	150	72

% Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998



10.0 Participation au sport amateur à titre d'arbitres, d'officiels, ou de juges

Le nombre d'adultes canadiens participant au sport amateur en tant qu'arbitres, officiels ou juges a connu une hausse, de 550 000 personnes en 1992 à près de 940 000 en 1998.

Le nombre d'adultes canadiens participant au sport amateur à titre d'arbitres, d'officiels ou de juges s'est accru pour passer d'un nombre approximatif de 550 000 en 1992 à près de 940 000 en 1998. Si on tient compte de l'augmentation de la population, les résultats sont les suivants : un taux de participation adulte de près de 3 % en 1992 et de 4 % en 1998.

Le nombre d'arbitres, d'officiels et de juges masculins dépassait celui des femmes dans une proportion de 5 à 1 en 1992. Mais en 1998, cet écart s'est quelque peu rétréci, le ratio n'étant plus que de 2 à 1.

En 1992, cinq fois plus d'hommes que de femmes ont assumé des fonctions d'arbitre d'officiel ou de juges. En 1998, ce fossé s'était rétréci jusqu'à un ratio de moins de deux hommes arbitres pour une femme arbitre. Un nombre de plus en plus grand de femmes démontrent leur soutien au sport amateur en s'y engageant comme entraîneures ou arbitres.

Tout comme dans le cas des entraîneurs, la plupart des arbitres, officiels ou juges étaient âgés de 15 à 18 ans (12 %), ce groupe étant suivi de celui des 19 à 24 ans (6 %). Moins de 3 % des personnes de 25 ans et plus ont été arbitres ou juges en 1998.

La participation à titre d'arbitre d'officiels ou de juges tend à s'accroître en fonction des niveaux de scolarité et de revenu du ménage. Les données indiquent également que la proportion d'arbitres ou d'officiels anglophones ou s'exprimant dans plusieurs langues dépasse celle des autres profils linguistiques.

Tableau 12.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur à titre d'arbitres, d'officiels ou de juges en 1998

		Total		Hommes		Femmes	
	population	x 10^3	%	x 10^3	%	x 10^3	%
Total	24 260	937	39	537	45	399	32
Groupe d'âge							
15-18	1 644	194	118	152	177	42	54
19-24	2 415	142	59	80	66	62	51
25-34	4 615	143	31	95	41	48	21
35-54	9 353	412	44	184	39	229	49
55 et plus	6 233	45	7	x	x	x	x
Niveau de scolarité							
Études partielles : niveau secondaire ou moins	6 286	187	30	136	44	51	16
Études partielles : collège/certificat d'études	6 057	285	47	151	53	133	42
Certificat d'études/études partielles à l'université	6 201	302	49	144	49	158	49
Diplôme universitaire	4 094	150	37	92	40	57	32
Revenu du ménage							
Moins de 20 000 $	2 305	37	16	x	x	x	x
20 000 $ à 29 999 $	1 828	x	x	x	x	x	x
30 000 $ à 49 999 $	4 262	173	41	106	52	67	30
50 000 $ à 79 999 $	4 418	242	55	144	60	98	49
80 000 $ ou plus	3 168	202	64	116	58	86	73
Province de résidence							
Terre-Neuve	447	27	61	17	77	10	46
Île-du-Prince-Édouard	107	8	72	x	x	x	x
Nouvelle-Écosse	761	43	57	27	74	16	41
Nouveau-Brunswick	613	25	41	x	x	x	x
Québec	6 006	142	24	84	28	58	19
Ontario	9 184	335	37	196	44	139	30
Manitoba	893	46	51	27	62	19	42
Saskatchewan	787	57	72	31	81	25	64
Alberta	2 261	129	57	74	66	54	48
Colombie-Britannique	3 201	124	39	58	37	66	41
Participation au marché du travail							
Temps plein	11 388	524	46	316	46	208	46
Temps partiel	1 615	82	51	x	x	x	x
Étudiant avec/sans emploi	2 368	217	92	157	131	60	51
N'est pas sur le marché du travail	6 742	102	15	43	18	59	14
Langue maternelle							
Anglais seulement	11 360	612	54	344	61	267	47
Français seulement	4 321	126	29	73	36	53	23
Autre langue seulement	2 358	x	x	x	x	x	x
Plusieurs langues	4 161	169	41	97	47	72	34

% Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

11.0 Participation au sport amateur à titre d'administrateurs ou d'aides

En tout, 1,7 million d'adultes canadiens (7 %) ont participé au sport amateur en tant qu'administrateurs ou aides en 1998, soit une diminution au chiffre de 2 millions (9 %) par rapport en 1992.

Environ 1,7 million d'adultes canadiens (7 % de la population) ont pris part au sport amateur dans des fonctions d'administrateurs ou d'aides en 1998, soit une baisse de près de 2 millions (9 %) par rapport à 1992. Les membres des deux sexes s'y sont fait valoir dans une proportion égale en 1998, contrairement à ce qui s'était produit six ans auparavant, alors que deux fois plus d'hommes remplissaient ces fonctions.

Les hommes et les femmes ont rempli en proportion égale des fonctions d'administrateur ou d'aide en 1998, alors qu'en 1992 deux fois plus d'hommes que de femmes assumaient de telles fonctions dans le sport.

Comme dans le cas de l'entraînement et de l'arbitrage, la plupart des Canadiens engagés dans l'administration du sport amateur se situaient dans la tranche des 15 à 18 ans (13 %), suivie du groupe des 35 à 54 ans (10 %). Par ailleurs, il était plus probable de voir les personnes de scolarité et de revenu supérieurs (particulièrement celles qui gagnent 50 000 $ ou plus) consacrer du temps comme administrateurs ou aides dans le sport amateur.

À l'échelon provincial, les taux de participation les plus marqués ont été observés dans les provinces de l'Atlantique (allant d'une proportion de 11 % au Nouveau-Brunswick à 15 % dans l'Î.-P.-É.) et en Saskatchewan (13 %). Le Québec ferme la marche avec un taux de seulement 4 %.

Au chapitre de la langue maternelle, les anglophones (10 %) ont assumé des fonctions d'administrateurs dans une proportion nettement supérieure à celle des autres profils linguistiques. Les taux les plus bas ont été enregistrés chez les allophones (3 %) et les francophones (5 %).

Tableau 13.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur à titre d'administrateurs ou d'aides en 1998

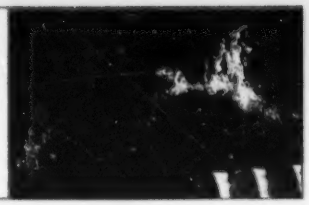
		Total		Hommes		Femmes	
	Population	x 10^3	%	x 10^3	%	x 10^3	%
Total	24 260	1 706	70	842	71	864	70
Groupe d'âge							
15-18	1 644	214	130	118	138	96	122
19-24	2 415	130	54	53	44	77	64
25-34	4 615	291	63	139	60	152	66
35-54	9 353	929	99	434	93	495	106
55 et plus	6 233	141	23	97	34	44	13
Niveau de scolarité							
Études partielles : niveau secondaire ou moins	6 286	311	49	177	57	134	42
Études partielles : collège/certificat d'études	6 057	496	82	245	86	251	78
Certificat d'études/études partielles à l'université	6 201	487	79	175	59	312	96
Diplôme universitaire	4 094	397	97	238	104	160	88
Revenu du ménage							
Moins de 20 000 $	2 305	55	24	x	x	x	x
20 000 $ à 29 999 $	1 828	75	41	x	x	x	x
30 000 $ à 49 999 $	4 262	305	71	145	71	160	72
50 000 $ à 79 999 $	4 418	498	113	230	95	268	134
80 000 $ ou plus	3 168	363	115	214	108	149	125
Province de résidence							
Terre-Neuve	447	57	127	31	141	26	113
Île-du-Prince-Édouard	107	16	148	9	176	7	122
Nouvelle-Écosse	761	107	141	61	165	46	118
Nouveau-Brunswick	613	67	110	29	97	38	123
Québec	6 006	248	41	112	38	136	44
Ontario	9 184	555	60	294	65	261	56
Manitoba	893	79	89	41	94	38	83
Saskatchewan	787	101	129	59	151	43	107
Alberta	2 261	218	97	99	87	119	106
Colombie-Britannique	3 201	257	80	106	67	150	93
Participation au marché du travail							
Temps plein	11 388	967	85	549	80	418	93
Temps partiel	1 615	168	104	x	x	x	x
Étudiant avec/sans emploi	2 368	276	116	135	112	141	121
N'est pas sur le marché du travail	6 742	260	39	116	47	144	34
Langue maternelle							
Anglais seulement	11 360	1 142	101	557	98	586	103
Français seulement	4 321	198	46	77	38	121	53
Autre langue seulement	2 358	75	32	x	x	x	x
Plusieurs langues	4 161	291	70	165	80	125	60

% Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998



12.0 Davantage de Canadiens regardent les manifestations de sport amateur

Davantage de Canadiens ont regardé les manifestations de sport amateur en 1998 que six ans auparavant. Les hommes et les femmes se sont intéressés au sport amateur en proportion similaire.

Les manifestations de sport amateur ont attiré davantage de spectateurs canadiens en 1998 que six ans auparavant. Les données sont les suivantes : 5 millions de spectateurs adultes (24 %) en 1992 comparativement à 7,6 millions (32 %) en 1998, soit une augmentation de 8 points de pourcentage. Les hommes et les femmes s'y retrouvent en proportion à peu près égale.

La décomposition du nombre de spectateurs selon l'âge offrait peu de variations en 1992. Six ans plus tard, les jeunes adultes de 25 ans et moins semblent se détacher des autres groupes. Ainsi, plus de la moitié des 15 à 18 ans ont déclaré regarder des épreuves de sport amateur, suivis par les 19 à 24 ans dans une proportion de 36 %. La tranche des Canadiens de 55 ans et plus est celle qui éprouve le moins d'intérêt (20 %).

De façon générale, les spectateurs avaient poursuivi des études partielles au collège, à l'école de métiers ou à un échelon supérieur. Les Canadiens moins instruits (études partielles de niveau secondaire ou moins) étaient moins enclins, selon les données, à faire partie du public intéressé à de telles manifestations (28 %).

En ce qui regarde le revenu du ménage, plus il est élevé, plus il y a de spectateurs. Ainsi, le quart des répondants (24 %) avec un revenu inférieur à 20 000 $ avouent regarder le sport amateur comparativement à près de la moitié (46 %) chez ceux qui gagnent 80 000 $ ou plus.

En 1998, les plus avides spectateurs du sport amateur se trouvaient dans les provinces de l'Atlantique (51 % dans l'Île-du-Prince-Édouard, 49 % au Nouveau-Brunswick, 46 % en Nouvelle-Écosse et 42 % à Terre-Neuve). Les résidents des Prairies se classaient au second rang, tandis que ceux du Québec étaient les derniers de la liste (25 %).

L'incidence de la langue maternelle sur le taux des spectateurs est semblable aux tendances observées jusqu'à présent. Ce sont les anglophones qui, encore une fois, occupent le premier rang avec un taux de 40 %, suivi du groupe offrant un profil plurilingue (36 %). La proportion de francophones accuse un écart de 16 points de pourcentage (25 %) par rapport aux anglophones tandis que les allophones se trouvent en fin de peloton (21 %).

Il semble que l'intérêt pour le sport amateur en tant que spectacle témoigne de l'âge des enfants du ménage. Cet intérêt se manifeste d'abord lorsque les enfants sont très jeunes, c'est-à-dire de cinq ans et moins, car près du quart (23 %) des Canadiens ont déclaré regarder le sport amateur quand tous leurs enfants se situent dans cette tranche d'âge. Ce taux culmine à 46 % dans les foyers où les enfants sont dans la tranche des 5 à 12 ans, puis redescend légèrement jusqu'à 40 % lorsque les enfants sont âgés de 13 ans et plus. Le taux de spectateurs chute à 28 % là où le foyer ne compte aucun enfant de moins de 19 ans.

Tableau 14.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur en tant que spectateurs en 1998

		Total		Hommes		Femmes	
	Pop.	x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
Total	24 260	7 651	31,5	4 040	33,8	3 611	29,3
Groupe d'âge							
15-18	1 644	905	55,1	517	60,1	386	49,5
19-24	2 415	869	36,0	453	37,5	416	34,4
25-34	4 615	1 449	31,4	731	31,5	718	31,3
35-54	9 353	3 200	34,2	1 657	35,4	1 543	33,1
55 et plus	6 233	1 229	19,7	682	23,8	547	16,2
Niveau de scolarité							
Études partielles : niveau secondaire ou moins	6 286	1 749	27,8	976	31,5	774	24,3
Études partielles : collège/certificat d'études	6 057	2 167	35,8	1 142	40,1	1 025	32,0
Certificat d'études/études partielles à l'université	6 201	2 258	36,4	1 057	35,7	1 201	37,0
Diplôme universitaire	4 094	1 436	35,1	845	37,0	591	32,6
Revenu du ménage							
Moins de 20 000 $	2 305	547	23,7	250	27,0	296	21,5
20 000 $ à 29 999 $	1 828	489	26,7	245	29,4	244	24,5
30 000 $ à 49 999 $	4 262	1 489	34,9	738	36,5	751	33,6
50 000 $ à 79 999 $	4 416	1 804	40,8	1 020	42,3	784	39,1
80 000 $ ou plus	3 168	1 455	45,9	913	46,0	542	45,7
Province de résidence							
Terre-Neuve	447	188	42,0	99	44,8	89	39,2
Île-du-Prince-Édouard	107	55	51,3	29	55,7	26	47,1
Nouvelle-Écosse	761	353	46,3	202	54,6	150	38,5
Nouveau-Brunswick	613	297	48,5	153	50,9	144	46,3
Québec	6 006	1 498	24,9	839	28,5	660	21,5
Ontario	9 184	2 760	30,1	1 454	32,3	1 306	27,9
Manitoba	893	313	35,1	163	37,0	150	33,2
Saskatchewan	787	315	40,0	167	43,0	147	36,9
Alberta	2 261	836	37,0	404	35,7	432	38,3
Colombie-Britannique	3 201	1 037	32,4	530	33,5	508	31,4
Participation au marché du travail							
Temps plein	11 38	4 085	35,9	2 534	36,7	1 551	34,6
Temps partiel	1 615	593	36,7	144	39,5	449	35,9
Étudiant avec/sans emploi	2 368	1 113	47,0	589	49,0	525	45,0
N'est pas sur le marché du travail	6 742	1 705	25,3	710	29,0	995	23,2
Langue maternelle							
Anglais seulement	11 36	4 591	40,4	2 351	41,4	2 240	39,4
Français seulement	4 321	1 073	24,8	557	27,6	515	22,4
Autre langue seulement	2 358	493	20,9	291	24,1	203	17,6
Plusieurs langues	4 161	1 486	35,7	832	40,3	653	31,1

% Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

13.0 Avantages du sport

Comme le dit si bien l'honorable Denis Coderre, le secrétaire d'État au Sport amateur :

> *« Le sport est au cœur même de notre vie de tous les jours. Le sport est une activité dont bénéficient tous les Canadiens et les Canadiennes, une activité dont nos communautés et le pays tout entier tirent profit. Le sport met en évidence et valorise les qualités auxquelles les Canadiens et les Canadiennes attachent une grande importance, comme l'honnêteté, l'esprit d'équipe, la détermination, le dévouement et l'engagement. Nos athlètes sont des travailleurs acharnés qui s'engagent de tout cœur dans ce qu'ils font. Nul doute qu'ils sont d'excellents modèles pour nos enfants. Les bienfaits du sport sont multiples. Le sport favorise la santé et le mieux-être physique, psychologique, émotionnel et spirituel. Le sport permet d'acquérir une force de caractère et de développer sa personnalité. Il inculque la discipline et la persévérance. Le sport est également une excellente façon pour les Canadiens et les Canadiennes de se connaître. »*

Les gens savent aujourd'hui que le sport offre de nombreux avantages pour notre santé en général et nos vies personnelles. Les chercheurs ont depuis longtemps mis en lumière le rôle positif de la pratique d'un sport pour la forme physique, la santé et le bien-être. Mais il y a plus que cela : non seulement le sport contribue-t-il à la forme physique, mais il engendre aussi des répercussions dans bien des domaines et favorise notamment l'acquisition ou le perfectionnement de compétences sociales, l'estime de soi, la gestion du stress et les qualités de chef de file pour ne nommer que ceux-là.

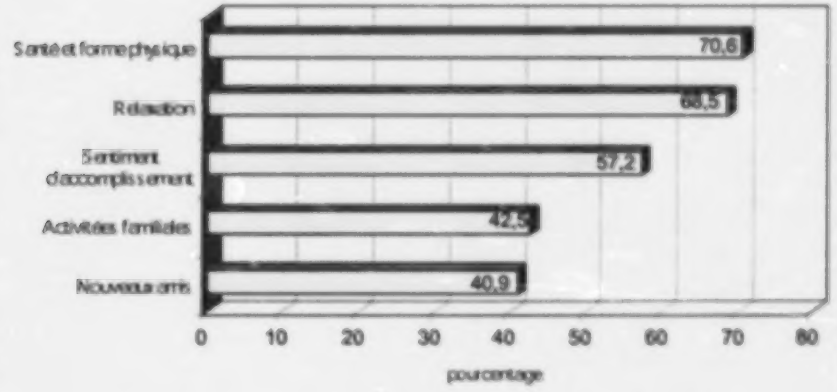
Pour bien évaluer la perception des bienfaits du sport chez les adultes canadiens, on a ajouté une nouvelle question au cycle 1998 du supplément de l'ESG concernant les sports. Ainsi, les répondants devaient indiquer la mesure dans laquelle le sport était important pour leur procurer les avantages suivants : santé et forme physique, activités familiales, nouveaux amis et connaissances, de même que relaxation.

13.1 « Santé et forme physique » et « relaxation » au premier rang des avantages

Selon les Canadiens actifs, la santé et la forme physique ainsi que la relaxation représentent les avantages les plus importants du sport. Le sentiment d'accomplissement constitue un avantage très important pour près de 6 adultes canadiens sur 10.

De façon générale, les Canadiens ont des attitudes positives face aux avantages du sport. Selon les Canadiens actifs,[15] la santé et la forme physique (71 %) ainsi que la relaxation (69 %) constituent les plus importants avantages du sport. Près de six adultes canadiens sur dix (57 %) estiment que le sentiment d'accomplissement constitue un avantage très important. Les activités familiales (43 %) et l'acquisition de nouveaux amis et connaissances (41 %) sont les avantages relativement moins importants. Ce schéma se vérifie auprès des deux sexes à une exception près. En effet, une proportion supérieure de femmes (49 %) considèrent les activités familiales comme un avantage très important du sport, comparativement aux hommes (38 %).

Graphique 15.
Avantages du sport en 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

[15] « Canadiens actifs » s'entend du nombre total de Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont déclaré s'être adonnés au sport de façon régulière au cours des 12 derniers mois.

13.2 Les avantages du sport diffèrent d'une tranche d'âge à l'autre

La répartition des réponses de l'enquête par tranche d'âge nous a permis d'observer des différences notables dans l'importance relative que les Canadiens accordent aux avantages du sport. La participation au sport semble être liée à une fonction différente à mesure que nous vieillissons. D'après les jeunes adultes qui composent les tranches des 15 à 18 ans et des 19 à 24 ans, « santé et forme physique » représentent le principal avantage du sport, tandis que les Canadiens de 25 ans et plus mettent sur un pied d'égalité « relaxation » et « santé et forme physique ».

Le « sentiment d'accomplissement » semble un élément très important pour les jeunes Canadiens de 15 à 18 ans puisqu'ils l'ont classé au deuxième rang. Les générations plus âgées, quant à elles, lui ont accordé le troisième rang.

« Nouveaux amis et connaissances » de même que « activités familiales » se retrouvent en dernière place au rayon des divers avantages du sport, et ce, pour tous les âges. Fait intéressant, les 25 à 34 ans et les 35 à 54 ans classent « activités familiales » avant « nouveaux amis », ce qui donne à entendre que le sport est une forme de plaisir familial, quelque chose qui s'apprécie en famille pendant la période où on élève les enfants.

Ces schémas globaux se vérifient dans la plupart des cas pour les hommes et les femmes, à une exception près : les femmes de tous âges accordent aux activités familiales une importance plus grande que ne le font les hommes.

Tableau 15.

Avantages de la participation au sport selon le groupe d'âge et selon le sexe au Canada en 1998

Hommes et femmes

	Pop. active *	Très important		Assez important		Pas important	
	x 10³	x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
Santé et forme							
15-18	1 121	815	72,7	288	25,7	x	x
19-24	1 235	933	75,5	277	22,4	x	x
25-34	1 781	1 193	67,0	518	29,1	70	3,9
35-54	2 937	2 040	69,5	764	26,0	123	4,2
55 +	1 234	884	71,6	299	24,2	51	4,1
total	8 308	5 865	70,6	2 146	25,8	287	3,5
Activités familiales							
15-18	1 121	312	27,8	503	44,9	307	27,4
19-24	1 235	317	25,7	463	37,5	456	36,9
25-34	1 781	789	44,3	525	29,5	467	26,2
35-54	2 937	1 568	53,4	875	29,8	485	16,5
55 +	1 234	545	44,2	377	30,6	312	25,3
total	8 308	3 531	42,5	2 743	33,0	2 027	24,4
Nouveaux amis et							
15-18	1 121	556	49,6	483	43,1	82	7,3
19-24	1 235	522	42,3	477	38,6	237	19,2
25-34	1 781	643	36,1	833	46,8	305	17,1
35-54	2 937	1 076	36,6	1 247	42,5	605	20,6
55 +	1 234	598	48,5	442	35,8	194	15,7
total	8 308	3 395	40,9	3 482	41,9	1 423	17,1
Relaxation							
15-18	1 121	633	56,5	377	33,6	112	10,0
19-24	1 235	797	64,5	379	30,7	59	4,8
25-34	1 781	1 235	69,3	469	26,3	78	4,4
35-54	2 937	2 131	72,6	676	23,0	120	4,1
55 +	1 234	892	72,3	308	25,0	x	x
total	8 308	5 688	68,5	2 209	26,6	402	4,8
Sentiment							
15-18	1 121	760	67,8	263	23,5	98	8,7
19-24	1 235	764	61,9	371	30,0	100	8,1
25-34	1 781	978	54,9	627	35,2	176	9,9
35-54	2 937	1 585	54,0	1 042	35,5	302	10,3
55 +	1 234	665	53,9	409	33,1	160	13,0
Total	8 308	4 752	57,2	2 712	32,6	836	10,1

suite...

Tableau 15 (suite)

Hommes

	Pop. active*	Très important		Assez important		Pas important	
		x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
Santé et forme							
15-18	688	502	73,0	177	25,7	x	x
19-24	760	616	81,1	126	16,6	x	x
25-34	1 121	786	70,1	284	25,3	51	4,5
35-54	1 852	1 288	69,5	480	25,9	83	4,5
55 +	719	526	73,2	172	23,9	x	x
Total	5 140	3 718	72,3	1 239	24,1	181	3,5
Activités familiales							
15-18	688	163	23,7	338	49,1	187	27,2
19-24	760	144	18,9	276	36,3	340	44,7
25-34	1 121	432	38,5	331	29,5	357	31,8
35-54	1 852	936	50,5	557	30,1	357	19,3
55 +	719	295	41,0	232	32,3	191	26,6
Total	5 140	1 970	38,3	1 734	33,7	1 432	27,9
Nouveaux amis et							
15-18	688	353	51,3	273	39,7	62	9,0
19-24	760	364	47,9	275	36,2	121	15,9
25-34	1 121	392	35,0	559	49,9	170	15,2
35-54	1 852	681	36,8	790	42,7	379	20,5
55 +	719	313	43,5	290	40,3	115	16,0
Total	5 140	2 103	40,9	2 187	42,5	847	16,5
Relaxation							
15-18	688	397	57,7	232	33,7	59	8,6
19-24	760	471	62,0	249	32,8	40	5,3
25-34	1 121	792	70,7	283	25,2	46	4,1
35-54	1 852	1 370	74,0	389	21,0	92	5,0
55 +	719	515	71,6	194	27,0	x	x
Total	5 140	3 545	69,0	1 347	26,2	247	4,8
Sentiment							
15-18	688	455	66,1	162	23,5	71	10,3
19-24	760	459	60,4	232	30,5	69	9,1
25-34	1 121	630	56,2	381	34,0	110	9,8
35-54	1 852	984	53,1	681	36,8	186	10,0
55 +	719	345	48,0	277	38,5	95	13,2
Total	5 140	2 873	55,9	1 733	33,7	531	10,3

suite...

Tableau 15 (suite)

Femmes

	Pop. active*	Très important		Assez important		Pas important	
		x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
Santé et forme							
15-18	433	314	72,5	111	25,6	x	x
19-24	475	317	66,7	150	31,6	x	x
25-34	660	407	61,7	235	35,6	x	x
35-54	1 085	752	69,3	284	26,2	40	3,7
55 +	516	358	69,4	127	24,6	x	x
Total	3 169	2 148	67,8	907	28,6	106	3,3
Activités familiales							
15-18	433	149	34,4	165	38,1	120	27,7
19-24	475	172	36,2	187	39,4	115	24,2
25-34	660	357	54,1	194	29,4	110	16,7
35-54	1 085	631	58,2	317	29,2	128	11,8
55 +	516	250	48,4	145	28,1	121	23,4
Total	3 169	1 559	49,2	1 008	31,8	594	18,7
Nouveaux amis et							
15-18	433	203	46,9	210	48,5	x	x
19-24	475	157	33,1	202	42,5	115	24,2
25-34	660	251	38,0	274	41,5	135	20,5
35-54	1 085	394	36,3	457	42,1	225	20,7
55 +	516	285	55,2	152	29,5	79	15,3
Total	3 169	1 290	40,7	1 295	40,9	574	18,1
Relaxation							
15-18	433	235	54,3	145	33,5	53	12,2
19-24	475	326	68,6	130	27,4	x	x
25-34	660	443	67,1	186	28,2	x	x
35-54	1 085	761	70,1	288	26,5	x	x
55 +	516	378	73,3	114	22,1	x	x
Total	3 169	2 143	67,6	863	27,2	156	4,9
Sentiment							
15-18	433	306	70,7	100	23,1	x	x
19-24	475	305	64,2	139	29,3	x	x
25-34	660	348	52,7	246	37,3	66	10,0
35-54	1 085	601	55,4	361	33,3	116	10,7
55 +	516	319	61,8	132	25,6	64	12,4
Total	3 169	1 879	59,3	978	30,9	304	9,6

*Le dénominateur est la « population active » des gens âgés de 15 ans et plus qui ont fait du sport de façon régulière.

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

13.3 La participation au sport et le sentiment d'appartenance

On a fait valoir que la participation au sport était un facteur capable de favoriser le développement de collectivités saines et d'améliorer notre qualité de vie individuelle et collective. Une personne qui s'engage dans une activité communautaire telle que le sport doit consentir à y consacrer du temps et des efforts, ce qui augmente les interactions sociales et raffermit les liens au sein de la collectivité.

Le cycle 1998 du supplément de l'ESG concernant les sports comportait une nouvelle question attitudinale invitant les répondants à décrire leur sentiment d'appartenance à leur collectivité locale. Cette question était considérée pertinente par rapport aux concepts de connectivité, de cohésion sociale et d'identité canadienne – l'hypothèse étant que la participation à des activités sportives communes est essentielle à l'identité de la collectivité locale et, par le fait même, à l'identité nationale.

Les données de 1998 révèlent peu de différence entre les participants et les non-participants en ce qui regarde leur sentiment d'appartenance à leur collectivité. En 1998, 63 % des Canadiens actifs indiquaient que leur sentiment d'appartenance variait de quelque peu fort à très fort comparativement à 61 % des Canadiens non actifs.

Malgré ce manque d'éléments probants, il faut considérer les données avec circonspection étant donné que les différences dans le niveau de participation au sport amateur (c.-à-d. appartenance à des ligues ou clubs sportifs, rôle d'entraîneur, d'arbitre ou d'administrateur dans le sport amateur) peuvent faire varier les résultats. En fait, une proportion élevée de Canadiens engagés dans le sport amateur à titre d'administrateurs/aides (74 % d'actifs contre 61 % de non-actifs), d'arbitres (72 % contre 62 %), et d'entraîneurs (71 % contre 61 %), y compris ceux qui font partie de clubs/ligues (68 % contre 61 %), ont fait état d'un sentiment d'appartenance allant de quelque peu fort à très fort comparativement aux Canadiens non actifs dans ces domaines.

Tableau 16.

Sentiment d'appartenance à la collectivité (1) selon la participation au sport au Canada en 1998

	Total des Canadiens (15 ans et plus)		Participants au sport		Non-participants au sport	
	x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
TOTAL	24 260	100,0	8 309	100,0	14 034	100,0
Très fort	4 451	18,3	1 587	19,1	2 864	20,4
Quelque peu fort	9 423	38,8	3 669	44,2	5 754	41,0
Quelque peu faible	5 656	23,3	2 145	25,8	3 511	25,0
Très faible	2 115	8,7	719	8,7	1 396	9,9
Sans opinion/aucune réponse	2 615	10,8	188	2,3	509	3,6

(1) Question posée : « Décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre communauté locale comme étant... »
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

13.4 La participation au sport et l'état de santé

Les bienfaits du sport pour la santé sont étayés par beaucoup de recherches et de documents. Selon les preuves accumulées, l'activité physique est non seulement liée à la résistance à certaines maladies, mais également à une meilleure santé, à une meilleure forme physique et à une longévité accrue.

Dans le contexte actuel où la société vieillit et où les « baby-boomers » approchent de leur retraite, les professionnels de la santé, les chercheurs et les experts de la politique officielle craignent de plus en plus que les niveaux actuels de sédentarité n'entravent la qualité de vie de la majorité des Canadiens. L'incapacité de ces derniers à maintenir cette qualité de vie risque de mettre à rude épreuve un système de santé déjà bien engorgé.

L'activité sportive est associée à des perceptions positives de la santé. Des personnes s'adonnant à des sports ont fait état d'une santé se situant entre très bonne et excellente plus que les Canadiens

Les dernières données recueillies dans le cadre de l'ESG révèlent que la pratique des sports est liée à des perceptions positives de la santé. En 1998, 70 % des Canadiens actifs faisaient état d'une santé allant de très bonne à excellente comparativement à 54 % des Canadiens non actifs. Il s'agit d'un écart important (16 points de pourcentage) entre ces deux groupes quant à leur perception de leur état de santé. Cette tendance peut se rapporter en partie aux différences d'âge. Il est moins probable que les Canadiens âgés considèrent leur santé comme étant très bonne ou excellente et qu'ils soient actifs sur le plan sportif.

Tableau 17.

Perception de l'état de santé (1) selon la participation au sport au Canada en 1998

	Total des Canadiens (15 ans et plus)		Participants au sport		Non-participants au sport	
	x 10³	%	X 10³	%	x 10³	%
TOTAL	24260	100,0	8 309	100,0	14 034	100,0
Excellente	5 462	22,5	2 476	29,8	2 986	21,3
Très bonne	7 834	32,3	3 315	39,9	4 519	32,2
Bonne	5 971	24,6	1 844	22,2	4 127	29,4
Moyenne	2 152	8,9	494	5,9	1 659	11,8
Mauvaise	682	2,8	101	1,2	581	4,1
Aucune réponse	2 159	8,9	80	1,0	162	1,2

(1) Question posée : « Comparativement à d'autres personnes de votre âge, diriez-vous qu'en général votre santé est... »

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

13.5 La participation au sport et la satisfaction de vivre

Compte tenu des nombreuses études qui lient la participation au sport à l'amélioration de la santé et de la forme physique, à une plus grande estime de soi, à un sentiment de bien-être accru, à la promotion des interactions sociales et à l'établissement de liens au sein de sa propre collectivité, on suppose que la pratique des sports peut également être liée à une satisfaction de vivre.

Afin d'éprouver cette théorie, nous avons croisé les réponses fournies par des participants actifs et des non-participants à une question sur la satisfaction de vivre. Cette question, qui faisait partie du cycle 12 de l'ESG, était la suivante : « Quel sentiment éprouvez-vous maintenant à l'égard de votre vie? » Les réponses étaient calculées au moyen d'une échelle de quatre points allant de très satisfait à très insatisfait.

Les données de 1998 indiquent une augmentation faible, mais néanmoins notable, du sentiment de satisfaction éprouvé par les gens actifs dans le sport. En fait, 94 % des Canadiens actifs dans le sport ont déclaré être très satisfaits de leur vie comparativement à 89 % des Canadiens inactifs – une différence de cinq points de pourcentage. Là encore, il faut considérer ces données avec circonspection puisque la faible différence dans le niveau de satisfaction peut être influencée par d'autres facteurs tels que l'âge, la santé, la situation financière actuelle, la stabilité familiale, etc.

Tableau 18.

Sentiment de satisfaction de vivre [1] selon la participation au sport au Canada en 1998

	Total des Canadiens (15 ans et plus)		Participants au sport		Non-participants au sport	
	x 10³	%	x 10³	%	X 10³	%
TOTAL	24 260	100	8 309	100,0	14 034	100,0
Très satisfait	8 122	33,5	3 302	39,7	4 741	33,8
Plutôt satisfait	12 448	51,3	4 493	54,1	7 757	55,3
Plutôt insatisfait	1 568	6,5	426	5,1	1 133	8,1
Très insatisfait	327	1,3	50	0,6	276	2,0
Sans opinion/aucune	1 794	7,4	38	0,5	126	0,9

(1) Question posée : Quel sentiment éprouvez-vous maintenant à l'égard de votre vie? »

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

14.0 Augmentation de la non-participation

Le temps et l'argent, dirait-on, sont des « denrées » plutôt rares ces jours-ci. Les horaires surchargés avec lesquels la plupart d'entre nous sommes aux prises semblent avoir une incidence sur les niveaux de participation au sport. Le temps libre dont nous disposons n'a pas augmenté alors que les autres demandes qui nous sont faites sont à la hausse. De plus, l'influence de la nouvelle technologie, particulièrement l'ordinateur, l'Internet et les centaines de chaînes de télévision qui nous sont proposées, modifient les rapports entre les gens. Comme nous passons plus de temps devant nos ordinateurs et écrans de télévision, il en reste d'autant moins pour faire du sport et s'engager dans des activités communautaires.

14.1 Raisons de la non-participation [16]

Qu'est-ce qui retient les Canadiens?
Pourquoi n'y-t-il pas plus de Canadiens qui participent au sport? Les principales raisons invoquées n'ont pas changé depuis la première fois où la question a été posée en 1992 : manque de temps, manque d'intérêt, problèmes de santé/blessures ou âge. Sur le plan positif, mentionnons que l'absence d'installations sportives et de programmes viennent au dernier rang des raisons invoquées pour la non-participation. Le graphique 17 illustre les raisons que donnent les Canadiens pour ne pas participer au sport.

Compte tenu de nos horaires surchargés, il n'est pas étonnant que le « manque de temps » soit la principale raison invoquée par les Canadiens pour ne pas avoir été plus actifs en 1998. Près du tiers des Canadiens inactifs ont déclaré ne disposer d'aucun temps libre pour faire du sport. Le manque d'intérêt est la seconde raison fournie par plus du quart (26 %) des non-participants. Les aspects touchant la santé/les blessures (13 %) ainsi que l'âge (13%) partagent le troisième rang.

Les hommes manquent de temps, les femmes manquent de temps et d'intérêt
En ce qui regarde les différences entre les sexes, une proportion supérieure d'hommes ont déclaré manquer de temps pour faire du sport (35 % des hommes contre 29 % des femmes), tandis que les femmes ont avoué ne pas être très intéressées au sport (28 % femmes contre 23 % hommes).

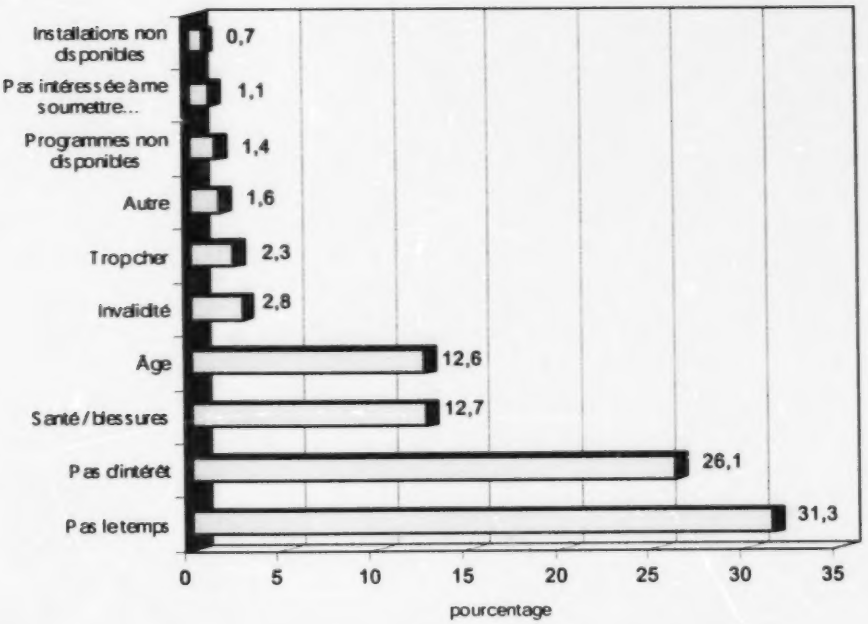
Fait intéressant, les raisons de la non-participation varient en fonction de l'âge. Le tiers de tous les Canadiens non actifs ont invoqué le manque de temps.

[16] Les répondants pouvaient invoquer plus d'une raison pour leur non-participation.

Pourtant, près de la moitié des Canadiens non actifs des tranches des 20 à 24 ans et des 25 à 34 ans, et 38 % des 35 à 54 ans ont indiqué cette raison pour justifier leur non-participation au sport. À juste titre, il reste peu de temps de loisirs à ces groupes d'âge qui vivent la période la plus intense de leur vie, alors qu'ils doivent équilibrer les responsabilités sur le plan des études, de la profession et de l'éducation des enfants.

Le manque d'intérêt envers le sport a été la raison mentionnée par la majeure partie des jeunes inactifs dans la tranche des 15 à 19 ans (40 %), suivie de celle des 35 à 54 ans (28 %). Quant aux Canadiens plus âgés, ils ont plus souvent coché dans les cases « santé/blessures » et « âge ». Alors que moins de 7 % de jeunes Canadiens inactifs ont fait état de « santé/blessures », cette proportion grimpe à 10 % chez les 35 à 54 ans, et à 24 % chez les Canadiens de 55 ans et plus. Dans le même ordre d'idées, les 55 ans et plus ont le plus souvent invoqué l'âge (38 %) pour ne pas participer au sport.

Graphique 16.
Raisons invoquées en 1998 pour ne pas faire de sport



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

Tableau 19.

Raisons* invoquées par les personnes qui ne font pas de sport selon l'âge au Canada en 1998

		Total		Hommes		Femmes	
		x 10³	%	x 10³	%	x 10³	%
Population qui ne fait pas de sport		14 034	57,8	5 878	49,2	8 156	66,2
Tous les âges							
	Manque de temps	4 396	31,3	2 049	34,8	2 347	28,8
	Pas intéressé(e)	3 667	26,1	1 368	23,3	2 300	28,2
	Santé/blessures	1 781	12,7	682	11,6	1 099	13,5
	Âge	1 775	12,6	701	11,9	1 074	13,2
	Invalidité	388	2,8	206	3,5	182	2,2
	Trop cher	320	2,3	161	2,7	158	1,9
	Autre	227	1,6	86	1,5	141	1,7
	Programmes non disponibles	190	1,4	68	1,1	122	1,5
	Ne veut pas se soumettre à un horaire régulier	153	1,1	65	1,1	88	1,1
	Installations non disponibles	92	0,7	42	0,7	50	0,6
15-19	Pas intéressé(e)	246	40,3	106	50,0	140	35,2
	Manque de temps	157	25,7	60	28,1	97	24,4
20-24	Manque de temps	446	47,9	167	48,2	279	47,7
	Pas intéressé(e)	237	25,4	74	21,5	162	27,7
	Santé/blessures	65	7,0	x	x	X	x
25-34	Manque de temps	1 231	49,0	549	53,0	682	46,2
	Pas intéressé(e)	623	24,8	214	20,7	409	27,7
	Santé/blessures	131	5,2	x	x	X	x
	Trop cher	103	4,1	48	4,6	55	3,7
35-54	Manque de temps	2 155	37,7	1 066	42,7	1 089	33,8
	Pas intéressé(e)	1 627	28,4	591	23,7	1 036	32,1
	Santé/blessures	543	9,5	203	8,1	341	10,6
	Invalidité	139	2,4	70	2,8	70	2,2
	Trop cher	137	2,4	64	2,5	73	2,3
	Âge	134	2,3	68	2,7	66	2,0
	Autre	128	2,2	53	2,1	75	2,3
	Ne veut pas se soumettre à un horaire régulier	75	1,3	x	x	X	x
	Programmes non disponibles	66	1,2	x	x	X	x
55+	Âge	1 633	38,3	632	35,4	1 001	40,4
	Santé/blessures	1 007	23,6	414	23,1	594	24,0
	Pas intéressé(e)	935	21,9	382	21,4	553	22,3
	Manque de temps	407	9,5	207	11,6	200	8,1
	Invalidité	223	5,2	124	7,0	99	4,0
	Programmes non disponibles	68	1,6	x	x	X	x
	Trop cher	52	1,2	x	x	X	x

Le dénominateur des pourcentages est le nombre de non-participants dans chacune des catégories.

Nota : Seules les raisons invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

15.0 Facteurs pouvant influer sur la pratique des sports

Raisons expliquant la diminution de la participation au sport :
- la population vieillissante;
- les contraintes économiques;
- peu de temps libre à consacrer aux loisirs; et
- la vaste gamme d'activités récréatives qui s'offrent à nous.

Divers facteurs sociaux et économiques offrent de l'information contextuelle pour aider à comprendre la baisse de participation au sport par les Canadiens de 1992 à 1998. Les explications peuvent provenir de plusieurs sources, notamment le vieillissement de la population, les contraintes économiques, l'augmentation du coût de l'équipement sportif, les frais d'inscription et d'adhésion, le peu de temps à consacrer aux loisirs et le grand nombre d'activités récréatives qui s'offrent à nous.

15.1 Population vieillissante

La population canadienne vieillit. L'explosion démographique a eu une incidence considérable sur la répartition et la structure par âge de la population générale. Selon les projections actuelles, le nombre de personnes âgées qui vivent au Canada connaîtra une hausse notable au cours des 20 prochaines années. Ce changement démographique aura vraisemblablement des conséquences de taille sur le secteur sportif. Compte tenu du tableau démographique actuel, qui illustre une société vieillissante avec ses « baby-boomers » entamant leur cinquantaine et leur soixantaine, le niveau de participation au sport risque de chuter davantage.

Le taux de participation au sport se modifiera sans nul doute puisque les facteurs démographiques refaçonnent la composition de ses participants. À vrai dire, les modifications démographiques à venir engendreront à la fois des possibilités et des défis dans le domaine du sport.

15.2 Les femmes vivent plus longtemps

Selon les plus récentes données sur l'espérance de vie, les Canadiennes en 1996 vivaient 5,7 années de plus que les Canadiens (81,4 et 75,7 ans respectivement). L'espérance de vie des femmes dépasse généralement celle des hommes dans toutes les provinces (exception faite des territoires). Bien qu'une série de projections préparées par Statistique Canada offre trois scénarios sur les répartitions de la population totale par âge et par sexe, il ne fait aucun doute que le nombre de personnes âgées qui vivent au Canada, particulièrement les femmes, augmentera sensiblement au cours des 20 prochaines années. Ces changements dans la composition par âge des Canadiens feront en sorte que nous nous retrouverons avec une population plus âgée majoritairement composée de femmes, ce qui pourrait amortir davantage les taux de participation au sport.

15.3 L'importance du temps libre

Selon l'Enquête sociale générale, *Aperçu sur l'emploi du temps des Canadiens en 1998*, le temps libre [17] devient précieux. Le temps personnel est devenu l'un des atouts les plus appréciés des gens aujourd'hui. Dans les faits, les Canadiens n'ont pas plus de temps libre aujourd'hui qu'en 1986. Ils faisaient état d'une moyenne de 5,7 heures libres par jour en 1986 comparativement à 5,8 heures en 1998. Étant donné que la plupart des activités sportives se déroulent durant nos heures de loisirs, les niveaux de participation souffrent de cette absence de temps de loisirs.

15.4 Économie

Proportionnellement aux dépenses totales, les dépenses consacrées au sport et aux loisirs ont diminué de façon constante au cours de la dernière décennie. Selon les données de l'Enquête sur les dépenses des ménages (anciennement l'EDF), les Canadiens auraient réduit de 9 %, entre 1986 et 1996, leurs dépenses liées au sport et aux loisirs. En 1996, les dépenses moyennes en produits et services de sport représentaient environ 2 % du budget des ménages.

Le revenu personnel disponible ne s'est accru que modérément, compte tenu du fait que nous continuons à verser en impôts une grande partie de notre revenu familial.[18] Les gens ont moins d'argent à dépenser, de sorte qu'ils se montrent prudents dans leurs choix de dépenses. De plus, la concurrence est énorme pour nos dollars disponibles à la baisse.

15.5 Activités de loisirs concurrentielles

Le consommateur d'aujourd'hui a le choix parmi une myriade d'activités de loisirs, y compris les films, la télévision, divers passe-temps et le sport. Notre temps et nos dollars sont de plus en plus visés par un vaste éventail de services et d'activités concurrentiels. La demande relative au sport se fragmente de plus en plus à mesure que croît le menu des loisirs qui s'offrent à nous. Parallèlement, nous faisons des choix plus avisés compte tenu du fait que notre temps de loisirs est limité.

---

[17] Le temps libre ou temps de loisirs comprend la partie restante de la journée de 24 heures qui n'est pas consacrée au travail rémunéré, au travail non rémunéré ou aux soins personnels.

[18] Enquête sur les dépenses des ménages, 1997

La technologie de l'information à domicile est le plus récent domaine exerçant une influence de taille sur les Canadiens. Les progrès technologiques ont rapidement transformé les ordinateurs de nos domiciles en appareils de jeux vidéo et en outils Internet. En 1997, 36 % des ménages canadiens possédaient un ordinateur, soit plus du triple des données recueillies à ce chapitre en 1986 (10,3 %), et un ordinateur sur trois sert à accéder à Internet.[19] Nous utilisons aujourd'hui notre temps de loisirs plus différemment que jamais auparavant, et nous sommes moins nombreux à nous adonner à des sports et à des passe-temps. Les gens, surtout les jeunes, consacrent une grande partie de leur temps de loisirs à naviguer sur Internet.

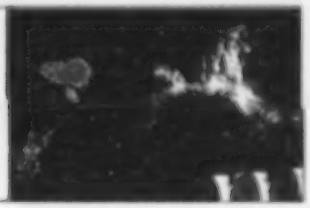
15.6 Conclusion

Vu le rythme des progrès technologiques, le vieillissement de notre population, le peu de temps libre dont nous disposons, les conditions économiques variables et les préférences changeantes des consommateurs, il est difficile de prévoir les futurs schémas de la participation au sport. Chacun de ces facteurs influe sur notre façon de dépenser le temps et les dollars dont nous disposons ainsi que sur l'orientation de nos efforts. Alors même que nous avançons dans ce nouveau siècle, d'autres changements surviendront inévitablement dans la participation au sport puisqu'un grand nombre de « baby-boomers » approchent de leur retraite.

Par ailleurs, on peut prévoir une intensification de la demande en produits et services de sport sous l'action d'une éducation accrue et de revenus plus élevés, combinés à une plus grande proportion de familles à double revenu (deux revenus ne signifient pas nécessairement un revenu disponible plus grand). Ces facteurs socio-économiques peuvent en fait se traduire par une augmentation de la participation au sport. Le défi qui se pose consiste à pouvoir comprendre et prévoir certains de ces changements, puis de cibler les activités et services de sport qu'exigeront les nouvelles conditions.

---

[19] Enquête sur l'équipement ménager, Cat. n° 64-202-XPB



16.0 Méthode

16.1 L'Enquête sociale générale

Statistique Canada, au moyen d'un supplément à l'Enquête sociale générale concernant les sports, a sondé environ 10 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus sur la nature et l'ampleur de leur participation au sport au cours des 12 mois précédents. L'enquête a été menée en 1992 et en 1998. Ces deux suppléments sur les sports représentent la principale source de données de la présente étude, plus particulièrement les cycles 7 et 12 intitulés Emploi du temps de l'ESG.

Les responsables du Programme de la statistique culturelle de Statistique Canada ont élaboré les questions sur le sport en tenant compte des besoins en information des partenaires fédéraux et provinciaux/territoriaux concernés. Un groupe d'utilisateurs des données aux échelons fédéral et provincial ont commandité des questions dans le but d'obtenir un aperçu plus complet de l'étendue de la participation au sport au Canada.

On déterminait cette participation par la question suivante :

« Avez-vous pratiqué des sports de façon régulière au cours des 12 derniers mois? »

« Régulièrement » signifiait que le répondant avait pratiqué un sport au moins une fois par semaine pendant la saison ou pendant une certaine période de l'année. Par exemple, bien que le jeu de quilles ne représente pas un sport saisonnier, le répondant pouvait l'inclure parmi les activités sportives s'il s'y était adonné de façon régulière durant une période de l'année.

Les types de sports visés par cette enquête avaient été déterminés à l'aide d'une liste fournie par Sport Canada (voir annexe), qui définissait le sport comme une activité qui :

- met aux prises deux participants ou plus dans le but d'évaluer leur performance personnelle dans un cadre de compétition;

- comprend des règles et des méthodes officielles;

- repose sur des tactiques et des stratégies;

- fait appel à des habiletés neuromusculaires spécialisées qui peuvent être enseignées et apprises;

- fait travailler de façon intensive des groupes de muscles importants;

- présente un degré élevé de difficultés, de risques et d'efforts dans la reproduction de mouvements ou de figures;

- comprend la formation d'entraîneurs compétents aux fins de la compétition;

- comprend essentiellement une interaction physique entre les participants et le milieu;

- exclut toute activité pour laquelle l'utilisation d'un véhicule motorisé est le principal déterminant des résultats de la compétition. Lorsque des véhicules mécanisés ou d'autres moyens de transport sont utilisés, l'activité doit comporter des efforts physiques importants en vue d'actionner le véhicule ou le moyen de transport.

Nous nous sommes appuyés sur ces lignes directrices générales de définition du sport pour exclure plusieurs activités physiques ou de loisirs telles que la gymnastique aérobique, la dansexercice, l'aquaforme, le bicyclette récréative ou comme moyen de transport, la course à pied et la marche, etc.

La période de référence des deux cycles d'enquête (1992 et 1998) était la participation au cours des 12 derniers mois. On admet qu'une période de référence d'un an comporte le problème du rappel. De plus, il faut tenir compte des risques d'exagération puisque les répondants peuvent hésiter à admettre, particulièrement en cette époque où la santé est mise en évidence, qu'ils n'ont pas été physiquement actifs au cours de la dernière année. On ne peut mesurer, à partir du questionnaire, si les répondants en ont trop mis ou pas assez quant à leur participation au sport.

L'ESG, qui remonte à 1985, se déroule par téléphone dans les dix provinces. Elle consiste en la collecte continue de données, ce qui permet ensuite d'analyser les tendances. Voici la liste des sujets de collecte des données de l'ESG :

Sujets des cycles de l'ESG	Date de l'ESG (n° de cycle)		
	1re série	2e série	3e série
La santé	1985 (1)	1991 (6)	
L'emploi du temps	1986 (2)	1992 (7)	1998 (12)
La victimisation	1988 (3)	1993 (8)	1999 (13)
Les études, le travail et la retraite	1989 (4)	1994 (9)	
La famille et les amis	1990 (5)	1995 (10)	
L'aide du milieu	1985 (1)	1990 (5)	1996 (11)
L'accessibilité de la technologie de l'information et de la communication et son utilisation par les citoyens	2000 (14)		

Chaque enquête contient un sujet de base de même qu'un ensemble normalisé de questions socio-démographiques. La population cible de l'ESG est celle de toutes les personnes de 15 ans et plus résidant au Canada. Les résidents des territoires et les pensionnaires à temps plein d'un établissement institutionnel sont exclus de l'échantillon. La méthode de collecte des données est l'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO). Les ménages ne possédant pas de téléphone ont donc été exclus de l'échantillon. Les personnes vivant dans des ménages dépourvus de téléphone représentent moins de 2 % de la population cible. Toutefois, les estimations de l'enquête ont été ajustées (c.-à-d. pondérées) pour tenir compte de ces personnes. La collecte de données par téléphone est intéressante, car elle ne coûte pas cher et offre une grande souplesse quant au plan d'échantillonnage. Néanmoins, les entrevues par téléphone comportent quelques désavantages : les foyers non visés, bien que leur nombre soit faible, sont concentrés dans les groupes de population ayant un faible niveau de scolarité ou de revenu; les taux de réponse tendent à être plus bas que les entrevues en personne, et il y a des limites à la quantité et au type de données qu'on peut recueillir par téléphone.

La taille de l'échantillon, jusqu'en 1998, était d'environ 10 000 personnes. Elle a été augmentée à 25 000 personnes en 1999, rendant possible la collecte de résultats plus détaillés à l'échelon national et provincial.

Le plan d'échantillonnage ne permet pas d'établir des estimations concernant les Autochtones.

Taux de réponse et de non-réponse à l'ESC (%)

Cycle	Sujet	Année d'enq.	Taille de l'éch.	Taux de rép.
1	Santé	1985	11 200	83,4
2	Emploi du temps	1986	16 390	78,9
3	Risques personnels	1988	9 870	82,4
4	Éducation et travail	1989	9 338	80,7
5	Famille et amis	1990	13 495	75,8
6	Santé	1991	11 924	80,2
7	Emploi du temps	1992	9 815	76,8
8	Risques personnels	1993	10 385	81,6
9	Études, travail et retraite	1994	11 876	81,2
10	Famille	1995	10 749	81,4
11	Aide du milieu	1996	12 756	85,3
12	Emploi du temps	1998	10 749	77,6
13	Victimisation	1999	25 000 (e)	non disp.
14	Accessibilité de la technologie de l'information et de la communication et son utilisation par les citoyens	2000	25 000 (e)	non disp.

Les données du cycle 12 de l'ESG ont été recueillies entre février 1998 et janvier 1999. L'échantillon a été réparti également sur les 12 mois afin de tenir compte des variations saisonnières dans les données.

Ponderation

Lorsqu'on utilise un échantillon aléatoire, comme ce fut le cas pour l'ESG, le principe qui sous-tend l'estimation est que chacune des personnes sélectionnées représente (outre elle-même) plusieurs autres personnes n'entrant pas dans l'échantillon. Par exemple, dans le cas d'un échantillon aléatoire simple de 2 % de la population, chaque personne de l'échantillon en représente 50 dans la population.

Au moment d'analyser les données du cycle 12 de l'ESG, il faut utiliser comme facteur de pondération soit WGHTFIN (fichier principal), soit WGHTEPI (fichier épisodique de l'emploi du temps).

Les utilisateurs ne doivent pas diffuser des tableaux non pondérés ou effectuer des analyses fondées sur des résultats d'enquête non pondérés. Les taux d'échantillonnage et les taux de non-réponse varient considérablement d'une province à l'autre et selon diverses caractéristiques démographiques. Par exemple, nous savons que les non-répondants sont probablement des hommes et que ceux-ci sont généralement jeunes. Une proportion de 3,3 % des répondants étaient des hommes âgés entre 15 et 19 ans, alors que la population globale en compte une proportion de 4,3 %. Par conséquent, il est clair que l'échantillon non pondéré ne peut être considéré comme représentatif de la population cible de l'enquête.

Il faut utiliser les facteurs de pondération de l'enquête au moment de produire des estimations ou de réaliser des analyses afin de tenir compte autant que possible de la sous-représentation ou surreprésentation géographique ainsi que de la sous-représentation ou surreprésentation des groupes répartis selon l'âge et le sexe, des mois de l'année, ou des journées de la semaine dans le fichier non pondéré.

Dans un grand nombre d'observations, les erreurs aléatoires auront peu d'effet sur les estimations tirées de l'enquête. Toutefois, les erreurs qui se produisent systématiquement contribueront à biaiser les estimations de l'enquête. Des erreurs non liées à l'échantillonnage peuvent se produire à presque toutes les phases de l'enquête. Il se peut que les intervieweurs comprennent mal les instructions, que les répondants se trompent en répondant aux questions, que des réponses soient mal entrées dans l'ordinateur et que des erreurs se produisent au moment du traitement ou de la mise en tableaux des données. Il s'agit d'exemples d'erreurs non dues à l'échantillonnage.

Nous avons consacré beaucoup de temps et d'efforts à réduire le nombre d'erreurs non dues à l'échantillonnage dans l'enquête. Des mesures d'assurance de la qualité ont été prises à chaque étape du cycle de collecte et de traitement des données afin de contrôler la qualité des données. Entre autres mesures utilisées, mentionnons les suivantes : recours à des intervieweurs très qualifiés, à qui on a donné une formation poussée en ce qui touche les procédures d'enquête et le questionnaire; observation des intervieweurs pour repérer les problèmes liés à la conception du questionnaire ou à la mauvaise interprétation des instructions; procédures pour réduire au minimum les erreurs de saisie des données; vérifications de la qualité du codage et des corrections pour s'assurer de la logique du traitement.

L'incidence de la non-réponse sur les résultats d'enquête est une source importante d'erreurs non dues à l'échantillonnage. La non-réponse peut aller de la non-réponse totale à la non-réponse partielle (l'absence de réponse à seulement une ou plusieurs questions). Il y a non-réponse totale lorsque l'intervieweur n'a pu communiquer avec le répondant, qu'aucun membre du ménage n'a pu fournir l'information, ou que le répondant a refusé de participer à l'enquête. On a traité la non-réponse totale en ajustant le coefficient de pondération des ménages qui ont répondu à l'enquête.

Coefficient de variation (c.v.)

Comme il est inévitable que les estimations d'une enquête menée à partir d'un échantillon fassent l'objet d'une erreur d'échantillonnage, la pratique habituelle en statistique est de fournir à l'utilisateur un indice de l'importance de cette erreur.

En raison de la grande diversité des estimations que l'on peut tirer d'une enquête, l'écart-type d'une estimation est habituellement exprimé en fonction de l'estimation à laquelle elle se rapporte. La mesure qui en découle, appelée coefficient de variation (c.v.) d'une estimation, s'obtient en divisant l'erreur-type de l'estimation par l'estimation elle-même et s'exprime en pourcentage de l'estimation. **Avant de diffuser ou de publier des estimations faites à partir du fichier de microdonnées, les utilisateurs devraient d'abord s'appuyer sur les lignes directrices suivantes.**

Coefficient de variation		Instruction générale
De 0,0 à 16,5 %	Variabilité d'échantillonnage modérée	Communicable
De 16,6 % à 33,3 %	Variabilité d'échantillonnage élevée	Communicable avec mise en garde
33,4 % ou plus	Variabilité d'échantillonnage très élevée	**Non communicable**

Nota : Il faudrait également appliquer aux estimations arrondies la politique relative à la variabilité d'échantillonnage.

Pour que les estimations produites à partir des fichiers de microdonnées de l'ESG correspondent à celles produites par Statistique Canada, nous exhortons les utilisateurs à arrondir les estimations au millier le plus près au moyen de la technique d'arrondissement habituelle. Il pourrait être trompeur de diffuser des estimations non arrondies étant donné qu'elles supposent une précision plus grande qu'en réalité. Si on utilise une technique d'arrondissement différente en raison de limites techniques ou autres, donnant ainsi des estimations différentes de celles de Statistique Canada, les utilisateurs sont encouragés à indiquer la raison de ces différences dans le document publié.

Test t

On a procédé à un test t pour les taux de participation au sport afin de déterminer si la différence dans les taux était significative ou non sur le plan statistique.

Une couple d'hypothèses sont énoncées : ainsi, supposons que la répartition est normale. Un test bilatéral sera utilisé à un niveau de confiance de 95 %. La valeur critique est de 1,96.

Hypothèse : Si les taux de participation de 1992 et de 1998 n'ont presque pas changé, c'est-à-dire si la différence se situe entre 1,96 et –1,96, on peut en conclure que ce changement n'est pas significatif sur le plan statistique. Mais si le résultat du test t est supérieur à + ou - 1,96, les changements dans les taux de participation entre 1992 et 1998 sont alors importants sur le plan statistique.

Le résultat du test t, à savoir –13,2, se situe bien au-delà de la valeur critique de + ou - 1,96, de sorte que la différence dans les taux de participation entre 1992 et 1998 est statistiquement importante, à un niveau de confiance de 95 %.

Annexe I. Liste des codes de sports de l'Enquête sociale générale de 1998

La liste suivante démontre les sports qui ont été inclus et exclus pour ce sondage. Les sports mis en caractères gras sont des ajouts au supplément de sport précédent, cycle 7, 1992.

LISTE DES SPORTS À INCLURE

Athlétisme
Aviron

Badminton
Balle au mur
Ballon balai
Base-ball
Basket-ball
Biathlon
Bobsleigh
Boxe

Canöe-kayak
Cinq-quilles
Course d'orientation
Criket
Curling
Crosse
Cyclisme

Dix-quilles
Dynamophilie

Équitation
Escrime

Football et ses variants (touch- et flag-)

Golf
Gymnastique rythmique

Haltérophilie
Handball olympique
Hockey-balle
Hockey avec patins à roues alignées
Hockey sur gazon
Hockey sur glace

Jeu de boules
Judo

Karaté
Kayak

Gymnastique
Luge
Lutte

Nage synchronisée
Natation
Netball

Patinage avec patins à roues alignées
Patinage de vitesse
Patinage artistique
Pentathlon
Planche à neige
Plongeon

Racquetball
Raquette
Ringuette
Rugby

Saut à ski
Ski alpin
Ski nautique
Ski de randonnée
Ski acrobatique
Ski, combiné nordique
Soccer
Softbal
Sports arctiques (sports autochtones traditionnels)
Sports pour aveugles
Sports pour sourds
Sports en fauteuil roulant
Sports pour amputés
Squash

Tae kwon do
Tennis
Tennis de table
Tir
Tir à l'arc
Traineau tiré par des chiens
Triathlon

Voile
Volley-ball

Water-polo

LISTE DES SPORTS À EXCLURE

Aquaforme

Bridge

Course automobile
Course à pied
Culturisme
Cyclisme récréatif ou utilitaire

Danse aérobique

Échecs

Jeu de boules sur pelouse (boulingrén)
Jeu de fléchettes

Maniement du bâton de majorette
Motocyclette
Motoneige

Pêche

Randonnée pédastre
Rouli-roulant

Souque-à-la`corde

Trampoline

Vol à voile

<<Meneuses de claques>>

Annexe II. Enquête sociale générale, supplément concernant les sports de 1998

Les questions en caractères gras sont des ajouts au supplément précédent concernant les sports du cycle 7 de l'ESG menée en 1992.

J1. Avez-vous pratiqué des sports de façon régulière au cours des 12 derniers mois?
Oui Non Refus

Régulièrement signifie au moins une fois par semaine pendant la saison ou pendant une certaine période de l'année.

Exclure : Aérobique, aquaforme, bicyclette récréative ou comme moyen de transport, course automobile, culturisme, jogging, marche, motocyclette, motoneige, pêche sportive, pétanque, planche à roulettes (rouli-roulant), randonnée pédestre.

J2s#. Quels sports avez-vous pratiqués? (Maximum de cinq sports, choisis dans la liste)

J2a#. À quelle fréquence? (en saison)
2 à 3 fois par mois 1 à 2 fois par semaine 3 fois et plus par semaine

J3. Avez-vous participé à des compétitions ou des tournois au cours des 12 derniers mois?
Oui Non Refus

Inclure les compétitions entre les écoles ou entre les équipes à l'intérieur d'une école ou au travail.

J4s#. Pour quel(s) sport(s)? (Maximum de cinq sports, choisis dans la liste)

J4a#. Était-ce à l'échelle locale, régionale, provinciale ou nationale?
Locale Régionale Provinciale Nationale Autre

Les compétitions entre les écoles ou entre les équipes à l'intérieur d'une école ou au travail doivent être codées comme « Autre ».

J5a. Dans quelle mesure le sport est-il important pour procurer les avantages suivants?
Santé et forme physique Très important Assez important Pas important

J5b. Activités familiales
Très important Assez important Pas important

J5c. Nouveaux amis et connaissances
Très important Assez important Pas important

J5d. Relaxation
Très important Assez important Pas important

J5e. Sentiment d'accomplissement
Très important Assez important Pas important

J6. Y a-t-il des raisons particulières pour lesquelles vous ne pratiquez pas de sports de façon régulière? (Acceptez tout ce qui s'applique)

Aucune raison
Pas d'intérêt
Programmes non disponibles dans ma collectivité
Pas le temps
Pas intéressé à me soumettre à un horaire régulier
Installations non disponibles
Trop cher
Santé/blessures
Âge
Invalidité
Autre
Refus

J7. Certains membres de votre ménage ont-ils pratiqué des sports de façon régulière au cours des 12 derniers mois?

Oui Non Refus

J8. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J8@# Quels sports a-t-il pratiqués? *(Maximum de quatre sports par membre)*

J8@# À quelle fréquence? *(Pour chaque sport)*

2 à 3 fois par mois **1 à 2 fois par semaine** **3 fois et plus par semaine**

J9. Y a-t-il des membres de votre ménage, vous inclus, qui appartiennent à un club sportif, à une ligue communautaire ou à une autre organisation locale ou régionale de sport amateur?

Oui Non Refus

J10. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J11. Au cours des 12 derniers mois, y a-t-il des membres de votre ménage, vous inclus, qui ont participé à un sport amateur comme :
Entraîneur?

Oui Non Refus

J11a. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J12. Arbitre?

Oui Non Refus

J12a. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J13. Administrateur ou aide?

Oui Non Refus

J13a. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J14. Spectateur à des compétitions?
Oui Non Refus

J14a. Lesquels? *(Maximum de quatre membres)*

J15. Appartenez-vous à un club sportif, à une ligue communautaire ou à une autre organisation locale ou régionale de sport amateur?
Oui Non Refus

J16a. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé à un sport amateur comme : Entraîneur?
Oui Non Refus

J16b. Arbitre?
Oui Non Refus

J16c. Administrateur ou aide?
Oui Non Refus

J16d. Spectateur à des compétitions?
Oui Non Refus

Questions d'enquête posées en 1992 mais non en 1998

G2A Était-ce organisé par un club, un programme de loisirs communautaire, une ligue ou un organisme de sport provincial?

G11. Quand vous étiez à l'école, avez-vous déjà pratiqué (ou pratiquez-vous) des sports organisés autrement que durant les cours d'éducation physique?

G12. Avez-vous déjà participé à des compétitions avec d'autres écoles?

F13. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à des manifestations sportives professionnelles?